LES ÉDITIONS DE « LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE »

Parasha Hayyé Sarah

… dans une perspective messianique

SEFER BERESHIT

Parasha 5 | חַיֵּי שָׂרָה | Hayyé Sarah



Torah : Genèse 23:1–25:18

Haftarah : 1 Rois 1:1–31 ; Ésaïe 51:1–22 ; Ps 52

Brit Hadashah : Marc 11:1–14 ; Mat. 8:19–22 ; 27:3–10 ; Luc 9:57–62

1 Corinthiens 13:9–10

Car nous connaissons en partie et nous prophétisons en partie ; mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra.

כִּי־אָךְ חֵלֶק קָטֹן יָדְעְנוּ וְחֵלֶק קָטֹן נִבָּאנוּ׃
וְכַאֲשֶׁר בּוֹא הָבוֹא הַלָּלִית כָּל־אֵלֶּה הַחֵלֶק הַקָּטֹן נַחֲלֹף׃

COMMENTAIRES : J. SOBIESKI (BETH YESHOUA) — RELECTURE : PASCAL JUNG (LE TABOR)

PARASHA MESSIANIQUE SEFER BERESHIT

N	Nom	Ivrit	Torah	Haftarah	Brit Hadasha (D.Stern)
1	Bereshit (A un commencement)	בראשית	Gen. 1:1-6:8	Es 42:5 à 43:13. Es 65.17 à Es 66.13 et Ps 8.	Mat 1:1-17, 19:3-9; Mc 10:1-12; Luc 3:23-38 Jean 1:1 à 18; 1Co 6:15-20; 15:35-58, Ro 5:12-21, Eph 5:21-32; 1Tim 2:11-15, JM 1:1-3; 3:7, 4:11; 11:1-7, 2Ké 3:3-14, Rév 21:1-5; 22:1-5
2	Noa'h (Noé)	נח	Gen. 6:9-11:32	Es.54:1 à 55:13 et Ps 29	Mat. 24:36-44; Luc 17:26-37; Ac 2:1-16; 1Ké 3:18-22; 2 Ké 2:5
3	Lekh Lekha (va pour toi-même)	לך לך	Gen. 12:1-17:27	Es. 40:27 à 41:20. Es 40:10 à 21, Jos 24.3 à 23 et Ps 15.	(Mat. 1:1 à 17) Ac 7:1-8; Ro 3:19; 5:6; Ga 3:15-18; 5:1-6; Col 2:11-15; JM 7:1-19, 11:8-12
4	Vayéra (et il apparut)	וירא	Gen. 18:1-22:24	2Rois 4:1 à 37, Es 33.17 à Es 35.10, Ps 11.	(Luc 1:26 à 38 et 24:36 à 53) Luc 17:26-37; Ro 9:6-9; Ga 4:21-31; JM 6:13-20; 11:13-19, Ya 2:14-24; 2Ké 2:4-10
5	Hayé Sarah (vies de Sarah)	חיי שרה	Gen. 23:1-25:18	1Rois 1.1 à 31, Esaïe 51.1 à 22, Ps 52.	Mat. 8:19-22; 27:3-10; Luc 9:57-62
6	Toledot (postérités)	תּוֹלְדֹת	Gen. 25:19-28:9	Malachie 1:1 à 2:7, Esaïe 56.7, 65.23 à 66.18, Jérémie 7:11, Ps23.	Rom 9:6-16; JM 11:20; 12:14-17
7	Vayetze (Et il sortit)	ויצא	Gen. 28:10-32:3	Os 12:3 à 14:9, Ps 132.	Yo 1:43-51
8	Vayishla'h (Et il envoya)	וישלח	Gen. 32:4-36:43	Os 11:7 à 12:12, Abd 1 à 21, Jér 31.8, Ps.60.	1 Co 5:1-13; Rev 7:1-12
9	Vayeshev (et il s'installa)	וישב	Gen. 37:1-40:23	Am 2:6 à 3:8, Es 32:18 à 33:22, Ps 91.	Ac 7:9-16 (en particulier les versets 9-10
10	Miqetz (au bout de)	מקץ	Gen. 41:1-44:17	1Rois 3:15 à 4:1, Es 29:7 à 30:4, Ps 39.	Ac 7:9-16 (en particulier les versets 11-12)
11	Vayigash (et il s'approcha)	ויגש	Gen. 44:18 à 47:27	Ez 37:15 à 28, Jos 14:6 à 15:12, Ps 133.	Ac 7:9-16 (en particulier les versets 13-15)
12	Vaye'hi (et il vécut)	ויחי	Gen. 47:28 à 50:26	1Rois 2.1 à 12, 2Rois 13:14 à 14:23, Ps 67.	Ac 7:9-16 (en particulier les versets 15-16); JM 11:21-22; 1 Ké 1:3-9; 2:11-17

Vous pouvez trouver nos différentes parashot en ligne **dans le gestionnaire de document pdf sur notre site internet ou sur notre chaine YouTube.** Veuillez noter aussi les différents raccourcis dans la besora tova (la Bonne Nouvelle) comme Mat = Mathieu, Mc = Marc, JM = «Juifs Messianiques» (épître aux hébreux), 1Ké = 1ère épître de Pierre (Képha «pierre», «roc» le nom araméen de l'apôtre Pierre), 2Ké = 2ème épître de Pierre (Képha), Ya = Yaakov (épître de Jacques), Re (Révélation) = Apocalypse.

Avant propos

Nous avons vu la semaine dernière dans la 4ème parasha וַיֵּרָא «Vayyéra» (et il apparut - Genèse 18:1-22:24) qu'Isaac (Yits'haq) était un «type» du «Juste», du Messie qui devait mourir pour le pardon des péchés du peuple. Etant un «type» du Messie, contrairement à Yeshoua, Isaac ne devait pas mourir physiquement car comme tous les autres patriarches de la Bible, il n'était qu'un homme mortel, une «représentation». Un autre personnage qui aurait peut-être du disparaître aussi, c'était Ismaël car il n'était «que» le fils de «la chair». Pourtant pour lui non plus, Dieu ne permettra pas sa mort. Ismaël était aussi un enfant désiré par Dieu, autant que Isaac. L'élection d'Isaac ne remettait nullement en question le désir de Dieu de se former un peuple d'ismaélites. En hébreu, yishma'-el signifie « Dieu entend» ***(car l'Éternel t'a entendu [shama'] dans ton malheur)*** ». כִּי־שָׁמַע יְהוָה אֶל־עָנְיֵךְ׃
Gn 16.11.

וַיֹּאמֶר לָהּ מַלְאַךְ יְהוָה הִנָּךְ הָרָה וְיֹלַדְתְּ בֵּן וְקָרָאת שְׁמוֹ יִשְׁמָעֵאל כִּי־שָׁמַע יְהוָה אֶל־עָנְיֵךְ׃	*Vayyomer lahh malakh YHVH hinnakh harah veyoladetha ben vaqarat shmo yishmael kiy sham YHVH el onyekh*	*Le Messager divin lui dit : Voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom d'Ismaël; car l'Eternel t'a entendue dans ton affliction.*

Non seulement Dieu a ajouté son Nom dans le nom d'Ismaël mais en plus on trouve aussi la lettre YOD, la Main de Dieu, Yeshoua. Ishmaël est donc bien un hébreu fils d'hébreu par son père et arabe par sa mère. Beaucoup veulent assimiler Ismaël aux arabes par sa mère égyptienne, alors que c'est par la semence du père que sont venues les tribus d'Israël. Ce n'est pas un hasard non plus si la Torah montre que les mères étaient soit des épouses légitimes, soit des servantes en tant que mères porteuses. Sur les 12 tribus d'Israël, 2 fils proviennent de l'épouse légitime Rachel et les 10 autres d'une «mère porteuse».



Parmi les 4 mères des 12 fils du patriarche Jacob (Genèse, 29-30),
-> **Léa** la sœur de l'épouse légitime de Jacob, lui donna 6 fils (Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar et Zabulon),
-> **Rachel, son unique épouse légitime** qu'il aimait, lui donna 2 fils (Joseph et Benjamin),
-> **Bilhah**, une servante, lui donna 2 fils (Dan et Nephtali),
-> **Zilpah**, une autre servante, lui donna 2 fils (Gad et Asher).
Ismaël n'est donc pas le seul fils de la lignée d'Abraham dont la mère n'était pas l'épouse légitime. Si n'importe quel historien voulait attribuer à Ismaël un quelconque héritage parce qu'il aurait été le fils d'une servante qui avait été donnée «comme femme» par Sarah à son mari Abraham, alors Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar et Zabulon, Dan, Nephtali, Gad et Asher auraient eux aussi le même droit. En réalité, seuls sont vraiment les vrais héritiers **Joseph et Benjamin**, puisque fils de la femme légitime.
Et puis, on trouve comme autre fils d'Abraham, Madian qui a donné l'un des pires peuples ennemis d'Israël. Ismaël est souvent relégué comme un ennemi mortel d'Israël alors que d'autres ont été pires que lui. L'islam actuel ne descend pas du tout d'Ismaël. Il n'y a aucun

lien entre les deux.
Dans tous les cas, c'était la victoire de la vie sur la mort. Dans cette parasha, nous verrons la mort de Sarah, la mort d'Abraham et la mort d'Ismaël son fils. Malgré la mort de Sarah, on va appeler cette parasha «Hayé Sarah», «Vies de Sarah». C'est toute une génération qui va quitter la scène.
Lorsque la vie de Sarah s'achève, Abraham se trouve en Canaan depuis 62 ans. Il faudra tout un chapitre, le ch.23 pour qu'une négociation aboutisse pour l'acquisition de la caverne de Makhpela.
Lors de sa demande aux hittites, Abraham se met à négocier afin de ne jamais rester dépendant de qui que ce soit, surtout des «héthiens» dont le nom représente la **terreur** (à ne pas confondre avec חֲטָא le **péché**). On va voir apparaître aussi dans la grammaire hébraïque le signe caché de la croix.

Synopsis

Cette parasha «ʿHayé Sarah» (Les vies de Sarah) reflète un paradoxe : celui où il est question de la mort de Sarah alors que le titre parle de «vies». On trouve 4 parties à cette parasha selon une structure classique : la mort, la vie, la vie, la mort.
1. La mort : la mort de Sarah et la manière qu'Abraham va conduire le deuil,
2. La vie : Abraham envoie son serviteur pour chercher une femme pour son fils Itshaq, la rencontre avec Rivka, et le mariage de Itshaq avec Rivka
3. La vie : Le remariage d'Abraham
4. La mort : La mort d'Abraham

1	Genèse 23: 1-20	Sarah meurt à « 127 ans » Abraham acquiert la grotte de Makhpela comme caveau familial.
2	Genèse 24: 1- 67	Il charge ensuite son serviteur le plus fidèle, Eliézer de trouver une femme pour Isaac parmi sa famille à Harran. Eliézer rencontre au puits Rebecca qui se trouve outre sa générosité être la fille de Bethuel, neveu d'Abraham. Grâce à de somptueux présents, Eliézer obtient de repartir avec Rebecca. Les mariés se rencontrant en Canaan tombent fortement amoureux. Isaac est consolé de la mort de sa mère Sarah
3	Genèse 25:1-6	Abraham se remarie avec Ketourah, qui lui donne de nombreux fils, lesquels donneront naissance à autant de nations. La tradition rabbinique assimile Ketourah à Agar. Ce qui semble plutôt étonnant du fait de l'exil de celle-ci dans le désert avec son fils.
4	Genèse 25:7-18	Après avoir fait d'Isaac son unique héritier, Abraham meurt « rassasié de jours » à 175 ans. Il est enseveli par Isaac et Ismaël, dont le récit biblique établit la descendance et rapporte le décès.

ʻHayyéi Sarah «Les vies de Sarah»
1. La vie et la mort de Sarah
Genèse 23:1-20

«1 La vie de Sarah fut de cent vingt-sept ans : telles sont les années de la vie de Sarah. 2 Sarah mourut à Kirjath-Arba, qui est Hébron, dans le pays de Canaan; et Abraham vint pour mener deuil sur Sarah et pour la pleurer. 3 Abraham se leva de devant son mort, et parla ainsi aux fils de ʻHeth : 4 Je suis étranger et habitant parmi vous; donnez-moi la possession d'un sépulcre chez vous, pour enterrer mon mort et l'ôter de devant moi. 5 Les fils de ʻHeth répondirent à Abraham, en lui disant : 6 Écoute-nous, mon seigneur ! Tu es un prince de Dieu au milieu de nous; enterre ton mort dans celui de nos sépulcres que tu choisiras; aucun de nous ne te refusera son sépulcre pour enterrer ton mort.

7 Abraham se leva, et se prosterna devant le peuple du pays, devant les fils de ʻHeth. 8 Et il leur parla ainsi : Si vous permettez que j'enterre mon mort et que je l'ôte de devant mes yeux, écoutez-moi, et priez pour moi Ephron, fils de Tsochar, 9 de me céder la caverne de Macpéla, qui lui appartient, à l'extrémité de son champ, de me la céder contre sa valeur en argent, afin qu'elle me serve de possession sépulcrale au milieu de vous. 10 Ephron était assis parmi les fils de ʻHeth. Et Ephron, le Héthien, répondit à Abraham, en présence des fils de ʻHeth et de tous ceux qui entraient par la porte de sa ville : 11 Non, mon seigneur, écoute-moi! Je te donne le champ, et je te donne la caverne qui y est. Je te les donne, aux yeux des fils de mon peuple : enterre ton mort. 12 Abraham se prosterna devant le peuple du pays. 13 Et il parla ainsi à Ephron, en présence du peuple du pays : Ecoute-moi, je te prie ! Je donne le prix du champ : accepte-le de moi; et j'y enterrerai mon mort. 14 Et Ephron répondit à Abraham, en lui disant : 15 Mon seigneur, écoute-moi! Une terre de quatre cents sicles d'argent, qu'est-ce que cela entre moi et toi? Enterre ton mort. 16 Abraham comprit Ephron; et Abraham pesa à Ephron l'argent qu'il avait dit, en présence des fils de ʻHeth, quatre cents sicles d'argent ayant cours chez le marchand.

17 Le champ d'Ephron à Macpéla, vis-à-vis de Mamré, le champ et la caverne qui y est, et tous les arbres qui sont dans le champ et dans toutes ses limites alentour, 18 devinrent ainsi la propriété d'Abraham, aux yeux des fils de ʻHeth et de tous ceux qui entraient par la porte de sa ville. 19 Après cela, Abraham enterra Sarah, sa femme, dans la caverne du champ de Macpéla, vis-à-vis de Mamré, qui est Hébron, dans le pays de Canaan. 20 Le champ et la caverne qui y est demeurèrent à Abraham comme possession sépulcrale, acquise des fils de ʻHeth.»

Genèse 23:1 «Vies de Sarah»

L'expression «hayyéi Sarah» est un état construit au masculin pluriel.

וַיִּהְיוּ חַיֵּי שָׂרָה מֵאָה שָׁנָה וְעֶשְׂרִים שָׁנָה וְשֶׁבַע שָׁנִים שְׁנֵי חַיֵּי שָׂרָה׃	*Vayéhou Hayé Sarah* *meah shanah* *ve'essrim shanah* *vesheva shanim* *-shney - Hayé Sarah*	*Après quoi il arriva* *que les Vies de Sarah* *étaient de cent ans* *et 20 ans* *et 7 années -* *2 Vies de Sarah*	*La vie de Sarah* *fut de cent* *vingt-sept ans* *: telles sont les* *années de la vie* *de Sarah.*	Et ce sont les vies de Sara cent ans et vingt ans et sept ans, les années des vies de Sara.

127 ans : meah shanah + ve'essrim shanah + vesheva shanim
«100 ans» + «et 20 ans» + «et 7 ans»

On pourrait lire aussi : ***Et ce fut «les vies de Sarah», «127 ans», «2 vies de Sarah».***
Le texte indique **deux vies à Sarah** composée de 127 ans, le même nombre que les 127 provinces d'Assuérus. Si on parle de plusieurs vies, le mot Haï ou Hay est utilisé pour plusieurs choses :

2416 hay חַי
vient de 2421 : vivre, vie, vivant, animal, animaux, bêtes, époque, prochaine, suivante, crue, verte, vif, peuple, vigueur, entretien, troupe, Léchi, roï ; (501 occurrence).
En tant qu'adjectif = vivant, vif; (vert - végétation, courante, fraîche (eau), actif (homme), renouveau (printemps).
En tant que nom masculin = parents, vie.
En tant que nom féminin = chose vivante, animal, bête, appétit, renaissance, renouvellement, communauté, troupe.
Le mot haï vient du verbe 2421 **hayah** חָיָה une racine primaire : vivre, avoir la vie, revenir à la vie, vivre dans la prospérité, vivre éternellement, guérir, survivre, retrouver la vie, revivre, être guéri, sortir de la maladie, du découragement, de la faiblesse, ressusciter.
--> préserver la vie, laisser vivre, donner la vie
--> accélérer, raviver, rafraîchir.
D'autres mots en sont dérivés : âgé, vie, conserver, périr, ranimer, vivant, guérison, survivre, nourrir, revivre, réparer, entretenir, rétablissement, accomplir ; (262 occurrences),

Deux vies de Sarah en miroir

L'expression «telles sont les années» sont données par **le mot שְׁנֵי «shné»** c'est-à-dire le pluriel construit de la racine primaire 8138 **shanah** שָׁנָה qui a pour sens de : ***se répéter, se montrer, y revenir, porter un second (coup), se déguiser, faire une seconde fois, faire encore, différentes espèces, placer, différentes (lois), se défigurer, répliquer, contrefaire, changer, rappeler, hommes remuants, revenir, méconnaître.***
Nous l'avons déjà vu, lorsque le cycle des fêtes de l'Éternel se répète chaque année, l'hébreu rappelle à l'attention du lecteur que ces cycles ont un but : **redire les choses, y revenir sous**

différentes manières, porter un second coup. Ce n'est pas du tout un hasard que le mot année est directement lié au chiffre 2 et qu'il s'écrit avec les mêmes consonnes.
Le mot «années» *shné* correspond donc au chiffre 2 : (strong 8145) qui se dit **sheniy** שֵׁנִי et qui vient de la racine **shanah** 8138 ; ce chiffre 2 est un nom ou un adjectif masculin **- second, autre, seconde fois, suivante, de nouveau, une seconde fois, un autre (quelque chose de distinct d'une autre chose).**
Comme on peut le voir dans le tableau ci-contre «ans» et «deux» c'est pareil. Les chiffres s'accordent avec les mots. Le mot année tout comme le chiffre «deux» peuvent s'accorder au singulier ou au pluriel. Des «années» peuvent se traduire =«shné» et «deux» = «shné».

année	שָׁנָה	**shanah** (singulier)
années	שָׁנִים	**shanim** (pluriel à l'état absolu) (ex.: 9 années)
deux ans	שְׁתַּיִם שָׁנִים	**shtaïm shanim** (pluriel duel)
années	שְׁנֵי	**shné** (ou **shnéy**) (pluriel à l'état construit)
deux ans	שְׁנָתַיִם	**shenataïm (1 an = shanah, 2 ans = shenataïm)**
deux fils	שְׁנֵי בְנֵי	**shné bné** *(1 Samuel 1:3)* (pluriel à l'état construit)

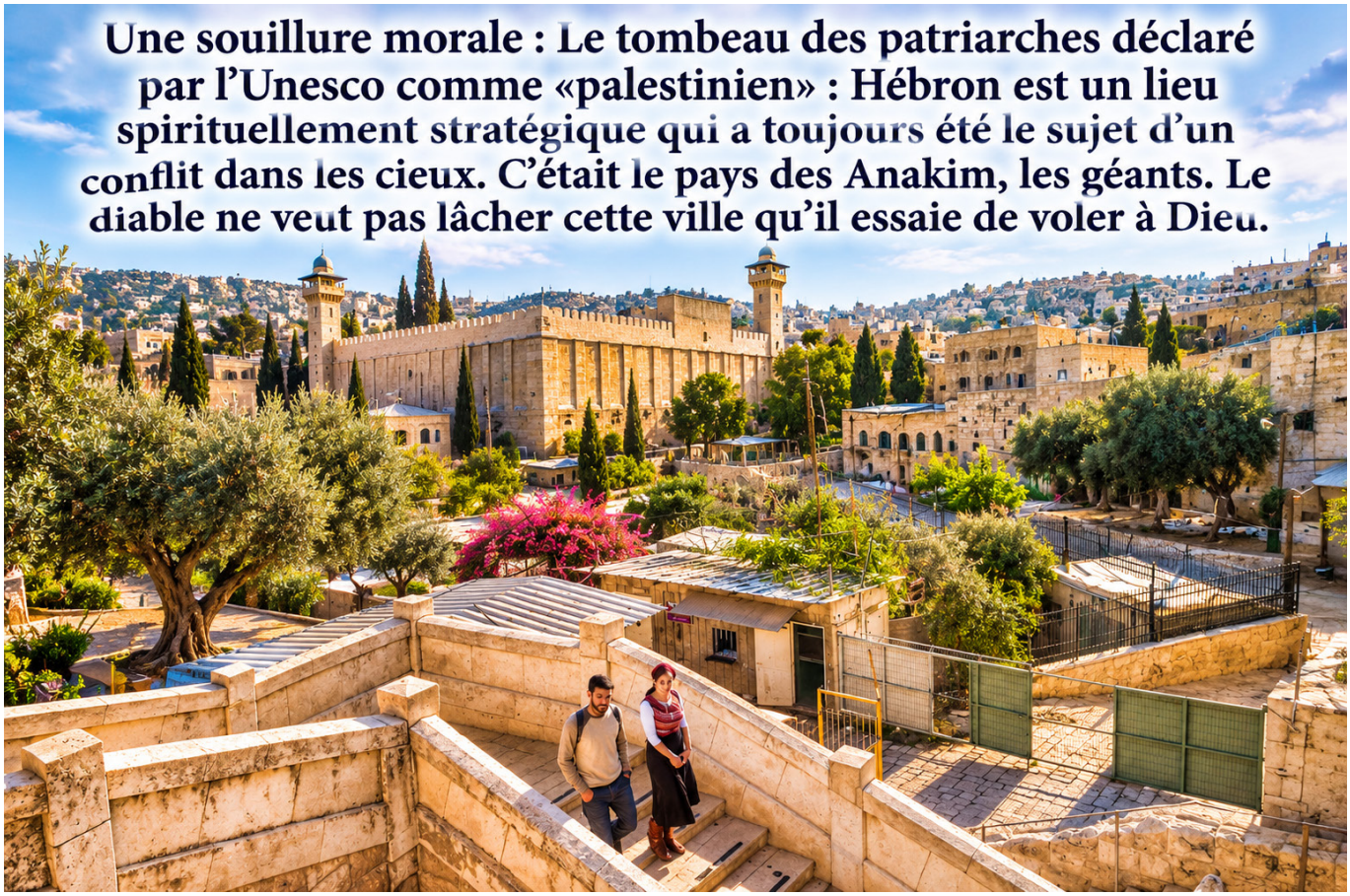
L'histoire de la Genèse et même de toute la bible, relate une histoire de conception de la vie avec pour commencer 2332 «ḥavvah» חַוָּה.
Le personnage clef de l'histoire d'Abraham n'est pas uniquement Abraham lui-même mais est bien aussi Sarah, le réceptacle qui va recevoir la semence d'Abraham.
Sarah (princesse, noble) représente deux vies :

- d'abord une vie terrestre avec la naissance du fils de la promesse, Itshaq préfigurant le peuple d'Israël

- ensuite une vie spirituelle avec la nouvelle naissance d'un «peuple réceptacle» duquel viendra sur terre le Messie pour sauver toute l'humanité de ses péchés.

Afin que les écritures soient accomplies, plus tard, de la même façon que le peuple reviendra en terre promise, le Messie Lui aussi viendra une première fois puis reviendra une seconde fois pour sauver son peuple, là où comme le disait l'apôtre Paul «tout Israël sera sauvé». Il viendra pour gouverner toute la terre *«J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui.»*
Le nom de Sarah provient au départ de Saraï «princesse» (le féminin du prince «sar»), puis de «noble», puis de «Sarar», gouverner.

Genèse 23:2 «Sarah mourut à Qiryath-Arba («quatrième ville» קִרְיָה ville, cité, collectivité), *qui est Hébron, dans le pays de Canaan; et Abraham vint pour mener deuil sur Sarah et pour la pleurer.»*



Abraham n'était pas présent lorsque Sarah mourut. Plusieurs se posent la question de savoir pourquoi y a-t-il eu une séparation du couple ? Selon certains commentateurs dont le plus important, Rachi, Sarah serait morte sur le coup après avoir été informée après coup de l'intention d'Abraham de sacrifier leur fils sur ordre de Dieu. Itshaq lui aurait probablement raconté ce qui s'était passé sur le Mont Morija.

Sarah a été durement éprouvée durant toute sa vie outre qu'elle n'a déjà pas pu bénéficier d'une vie familiale normale de quiétude, de paix mais au contraire une vie difficile partagée avec un mari nomade. Abraham, encore appelé à ce moment là Abram, avait reçu de Dieu de parcourir un bien curieux itinéraire.
Au début de son histoire (qui couvre les chapitres 12 à 26 de la Genèse), le patriarche

Avram effectue quelques étapes :
- Il quitte d'abord la ville de Ur pour celle de Harân. Avram a alors 75 ans.
- Il quitte Haran pour se diriger vers le pays de Canaan, campant à Sichem et dans une montagne près de Béthel.
- De là, il part dans le Néguev.
- Via le désert du Néguev, il descend jusqu'en Égypte (Genèse 11,31 à 12,10). On s'aperçoit bien vite que l'ancêtre du peuple d'Israël parcourt exactement l'ensemble de ce qu'il est convenu d'appeler le «Croissant fertile» et qui se trouve être l'espace historique du peuple d'Israël, esclave en Égypte, installé en Canaan, déporté en Babylonie.
Saraï a suivi aveuglément son mari mais a-t-elle compris réellement les enjeux et l'obéissance à Dieu d'Abraham ?

Les vies et les sangs

Dans le texte de Gen 23.1, il est clair que les traducteurs n'ont pas fait l'effort de chercher à saisir le sens réel du mot «**hayyé**» qui est un mot pluriel à l'état construit.

וַיִּהְיוּ חַיֵּי שָׂרָה מֵאָה שָׁנָה וְעֶשְׂרִים שָׁנָה וְשֶׁבַע שָׁנִים שְׁנֵי חַיֵּי שָׂרָה׃	*Vayéhou Hayé Sarah* *meah shanah ve'essrim* *shanah vesheva shanim* *-shney - Hayé Sarah*	*Après quoi il arriva que les Vies de Sarah étaient de cent ans* *et 20 ans* *et 7 années -* *2 Vies de Sarah*

Cette mauvaise traduction trouve une similitude dans le passage de Genèse 4.10 avec le premier meurtre de l'humanité qui parle des sangs versés par Caïn :

וַיֹּאמֶר מֶה עָשִׂיתָ קוֹל דְּמֵי אָחִיךָ צֹעֲקִים אֵלַי מִן־הָאֲדָמָה׃	*vayyomer meh asiyta* *qol deméi ahiykha tsoaqiym* *elaï min haadamah*	*Et Dieu dit : Qu'as-tu fait ?* *La voix des sangs de ton frère* *crie de la terre jusqu'à moi.*

Les sangs ainsi décrits au pluriel sont le sang de toutes les générations postérieures qu'aurait pu avoir la victime si elle n'avait pas été assassinée. Si Abel avait vécu, Dieu aurait pu être glorifié de toutes les postérités qui seraient venues et qui, on n'en doute pas auraient donné une multitude innombrable d'enfants d'Israël depuis l'année -6000 jusqu'à aujourd'hui au 21ème siècle. L'hémoglobine est un liquide au même titre que l'eau «mayim» (un mot pluriel lui aussi), pigment respiratoire présent dans le sang des vertébrés, au sein de leurs globules rouges, ainsi que dans les tissus de certains invertébrés. Elle a pour fonction de transporter l'oxygène depuis l'appareil respiratoire (poumons, branchies) vers le reste de l'organisme.



Le sang 1818 **dam** דָּם vient de 1826 nom masc. - sang, meurtre, mort, sanguinaire, ensanglanté, carnage, mortalité, vigne ; (361 occurence).
-> sang (du verbe ADAM אדם, être rouge), sang répandu, meurtre, crime d'homicide, sang de la vigne. Le pluriel théorique דָּמִים **damiym** n'est utilisé dans 1S 17.1 que comme lieu 658 Ephes Dammiym אֶפֶס דַּמִּים « frontière de sang », un lieu à environ 25 km au sud-ouest de Jérusalem, endroit de la tribu de Juda.
Ce mot **dam** דָּם vient du verbe 1826 **damam** דָּמַם racine primaire - se taire, périr, détruire, être silencieux, être tranquille, attendre, être muet, mourir ou faire mourir, être rendu silencieux, détruit, rendre tranquille, réduire au silence.

Sarah, image de l'épouse de Mashiah, «l'épouse de Christ»

On semble percevoir dans ce personnage de Sarah, une préfiguration de la Qehilah, l'épouse du Mashiah.
Sarah est la première femme qui a autant d'importance dans le texte biblique. On est ici dans l'unique parasha qui porte le nom d'une femme. C'est dire son importance.

- Pharaon enlève Saraï à Abram (Genèse 12. 10-20)
Lorsque le groupe terroriste hamas a pénétré en Israël le 7 octobre 2023, il a, par préférence, assassiné les hommes et enlevé les femmes. L'image spirituelle ici montre que le diable veut éliminer le Fils de Dieu (les hommes) et devenir le maître et père du peuple juif (les femmes) et aussi évidemment de l'église qui y est liée).

- Naissance d'Ismaël, fils d'Abram et relations difficiles avec Agar (Genèse 16).
Sarah a certainement culpabilisé d'avoir poussé son mari vers sa servante. Lorsque le peuple juif veut être en bons termes avec les palestiniens, c'est comme s'il voulait s'assimiler aux nations. C'est une chose impossible que de faire des alliances entre un peuple à qui Dieu a fait des promesses et un autre peuple dont le père est le diable.

- Renouvellement de l'alliance, Abram devient Abraham, Saraï devient Sarah, circoncision des mâles Genèse 17

- Visite des anges aux Chênes de Mamré, annonce de la naissance d'Isaac, annonce de la destruction de Sodome et Gomorrhe (Genèse 18). Sarah a certainement toujours fait confiance à son mari mais jusqu'à quel point ?

- Sodome, sauvetage de Loth, statue de sel, Inceste de Loth et de ses filles (Genèse 19)

- Abimélec roi de Guérar, Abraham fait à nouveau passer Sarah pour sa sœur (Genèse 20)

- Naissance d'Isaac, (Abraham a 100 ans) conflit de Sarah avec Agar et Ismaël, promesses de Dieu envers Ismaël (Genèse 21). Isaac naît après 25 ans de patience entre le moment où Dieu ordonne à Abram de quitter Our.

- Sacrifice d'Isaac, renouvellement de l'alliance (Genèse 22)

- Mort et sépulture de Sarah (Genèse 23)

C'est donc à Hébron que Sarah meurt. Cette ville cache un mystère. Hevron חֶבְרוֹן signifie « **association, union, ligue, amitié** », il s'agit d'une ville du sud de Juda, à environ 30 km au sud de Jérusalem et 30 km au nord de Beer-Schéba et proche du lieu où Abraham construisit un autel. Hebron est le troisième fils de Qehath et petit-fils de Lévi. Hebron

est aussi un descendant de Caleb. La racine de «Hebron» 2267 **heber חֶבֶר enchanteur, magicien, partager, enchantements, troupe** ; (7 occurrences).

1. **association, ligue, compagnie, bande, troupe.**
2. **partage, association, société.**
3. **un magicien, un charmeur, celui qui fait des incantations, enchantement, sortilège.**

Cette ville juive est revendiquée aujourd'hui par les palestiniens. Israël leur ayant partagé partiellement le pays, paie les conséquences aujourd'hui de ce partage. A chaque fois qu'Israël laissait rentrer des étrangers dans le pays de Dieu, cela leur causait un grave préjudice.
Le mot **heber חֶבֶר «association», «ligue»** est lié avec **«enchantement», «sortilège».**
Cette ville est constamment menacée par les arabes et aussi par l'Unesco qui a déclaré la vieille ville d'Hébron, en «Cisjordanie occupée», «zone protégée» du patrimoine mondial en tant que site «d'une valeur universelle exceptionnelle en danger», s'attirant les foudres d'Israël.

L'Unesco qui est bien connu pour être ennemi d'Israël, antisioniste et pro-palestinien, a inscrit la vieille ville d'Hébron sur deux listes: celle du patrimoine mondial, et celle du patrimoine en péril. Cette question était l'enjeu d'un affrontement diplomatique acerbe entre Palestiniens et Israéliens, le Premier ministre Benjamin Netanyahu qualifiant la décision de l'Unesco de «délirante». «Une autre décision délirante de l'Unesco, cette fois-ci, ils ont estimé que le tombeau des Patriarches à Hébron était un site palestinien, ce qui veut dire non juif. Le porte-parole du ministère israélien des Affaires étrangères Emmanuel Nahshon avait auparavant qualifié le décision de l'Unesco de «souillure morale».
Le verbe «venir» ici nous interpelle. On se demande pourquoi Abraham «vint» pour mener deuil sur Sarah comme s'il n'était pas présent près de son épouse lors de son décès. Cela peut laisser penser plein de choses.

Abraham et Sarah étaient un couple comme nous aujourd'hui.
Sarah, qui a tellement attendu pour cet enfant et s'est sentie trompée par Abraham qui est monté sur le Mont Morija sans la prévenir. Peut-être le couple s'était séparé depuis le sacrifice interrompu d'Isaac. C'est du moins ce que sous entend Rachi et c'est compréhensible si on se met à sa place : une mère apprend que son mari a voulu assassiner son fils. Il n'en fallait pas plus pour elle de quitter son mari.
La relation intime dans les couples de patriarches dans la Bible n'est jamais commentée. Les états d'âme ne sont jamais décrits. Ce qui se passe dans la vie des couples ne regarde personne. En tout cas, à chaque fois que Dieu n'explique pas quelque chose, on doit le prendre comme une chose réservée à Dieu et donc fermée pour nous.
La vie intime des couples n'a pas à être étalée en public, ni dans le monde et ni dans l'église.

Quoi qu'il en soit, c'est à ***Qirjath-Arba, qui est Hébron, dans le pays de Canaan*** que Abraham est venu. Le nom de «Arba» veut dire quatre (4). C'était un géant qui venait des Anakim : c'était le père de Anak, un homme au long cou. Le mot 6061 **Anaq עֲנָק** le même mot que 6060 = « le long cou » (progéniture d'une famille, tribu, ou race de géants en

Canaan. Le lien entre le nom masculin 6060 **anaq** עֲנָק et 6059 montre « colliers, parure, pendant de cou». La racine indique « faire des présents, servir de collier ; (3 occurrences), mettre un ornement de cou. Tout cela indique ce qu'était Hébron AVANT la conquête des enfants d'Israël : la ville des géants :

Josué 14 : 15 «Hébron s'appelait autrefois Kirjath-Arba (Qiryath'Arba'): Arba avait été l'homme le plus grand parmi les Anakim. Le pays fut dès lors en repos et sans guerre.»
Qirjath vient de 7151 qiryah קִרְיָה et ce mot vient de 7136 dans le sens de plancher, de construction n f - ville, cité, Qirjath. 7136 **qarah** קָרָה une racine primaire verbes : ***désirer, faire venir, être arrivé, apparaître, venir au-devant, rencontrer, établir, se trouver, dépendre, charpente, faîte*** ; (27 occurences), rencontrer, arriver à, venir à la rencontre, au-devant. Hébron qui est le nouveau nom de Qiryjat Arba est confirmé par ce qui suit : c'est la victoire de la lumière sur les géants et sur la terreur.

Abraham se lève devant la mort pour s'opposer à elle : il parle au peuple de la terreur «heth» et il paie le prix du sépulcre

L'aspect prophétique de la victoire de Yeshoua sur la mort est évident ici : Abraham affirme ne pas faire partie des fils de la terreur : il est étranger et il n'a pas fait sa demeure dans le pays de **heth.**
Mais voyons ce que signifie le peuple Hittite (ou Héthiens) dont on retrouvera plus tard à l'époque de Moïse quelque chose de similaire en Egypte.
Voyons deux mots différents et qui se prononcent de la même façon : **heth** et **het**.

Abraham Prince de Dieu, «maître de la mort», «maître de l'écoute»

Il est important de connaître l'origine et le contexte religieux des Hittites (les Héthiens) de l'époque. Selon toute vraisemblance, les Hittites étaient un mélange de sémites dont l'écriture était le cunéiforme et l'ougaritique et des migrants indo-européens qui descendaient de Japhet (le 3ème fils de Noé), peut-être des Phrygiens ou des Thygramméens (probablement des fils de Gomer). Ils se sont installés dans la Turquie actuelle, celle qu'on appelait l'Anatolie. C'est en tout cas le même esprit qui a toujours combattu contre ce qui deviendra plus tard l'Israël actuel dont les racines se trouvent en Abraham.

La première forme d'écriture attestée en Anatolie est le cunéiforme, importé sur place par les marchands d'Assur au 19ème siècle avant notre ère c'est-à-dire à la même époque d'Abraham dont on estime la présence en 1810 avant notre ère. Ils étaient ces anciennes peuplades du 2ème millénaire qui étaient à la base des futurs hittites d'Anatolie du 12ème siècle. Leurs rituels divinatoires sur la mort étaient si importants pour eux que lorsque Abraham est venu pour enterrer son épouse, ils ne pouvaient pas admettre que quelqu'un vienne remettre en question leurs pratiques occultes. C'étaient des peuples dont le caractère était composite. La dénomination de «civilisation hittite» est trompeuse dans la mesure où l'Anatolie du 2ème millénaire était une mosaïque ethnique et culturelle dans

laquelle coexistaient plusieurs peuples comme les assyriens : certains parlant des langues indo-européennes. On ne doit pas s'étonner donc que la Turquie actuelle, avec son Maître Erdogan est une nation qui a toujours essayé de collaborer avec les nations unies, l'Otan. C'est l'esprit du monde par excellence qui essaie tant qu'il peut de rester en bons termes avec l'ennemi juré Israël ... tant qu'il peut le garder sous son contrôle.

חֵת	חֵטְא
Hèth *la terreur*	Hèt *le péché*
2845 heth חֵת vient de 2865 « *terreur* » (fils de Canaan et fondateur des Hittites (Héthiens).	2399 het חֵטְא nom masculin : *faute, péché, crime, culpabilité du péché, châtiment du péché.* vient de 2398 ;
2865 hathath חָתַת une racine primaire : *s'effrayer, s'épouvanter, trembler, descendre, craindre, brisé, avoir peur, effroi, fin, consterné, terreur*	2398 hata חָטָא une racine primaire : *pécher, offenser, payer, crime, coupable, purifier, commettre, frustrer, manquer la voie, encourir la culpabilité, forfaire, purifier, manquer le but, quitter le chemin du droit.*
2850 Hittiy חִתִּי vient de 2845 nom patronyme masculin : Héthien « descendant de Heth », nation qui descend de Heth, le deuxième fils de Canaan ; autrefois habitants de l'Anatolie centrale (Turquie) puis du nord Liban.	2400 hatta חַטָּא *pécheur, coupable, exposé à la condamnation, compté comme offenseur.* vient de 2398
	2403 hatta'ah חַטָּאָה ou hatta'th חַטָּאת nom féminin : *péché, victime expiatoire, sacrifice d'expiation, sacrifice de culpabilité, pécher, coupable, faute, pécheur, crime, châtiment* vient de 2398

Et apparemment Abraham était au courant de leurs pratiques puisqu'il ne voulait absolument rien avoir à faire avec eux.

En tant que «prince de Dieu» «*Abraham se leva de devant son mort, et parla ainsi aux fils de Heth*» (fils de terreur) (*Gen 23:3*) :

ג וַיָּקָם אַבְרָהָם מֵעַל פְּנֵי מֵתוֹ וַיְדַבֵּר אֶל־ בְּנֵי־חֵת לֵאמֹר:	*vayaqom Avraham meal* *pné meto vayedabber* *el bné het lemor*	*et se leva Abraham de dessus les* *faces de son mort et il parla aux* *fils de Heth en disant*

Genèse 23:3-4 nous montre une allusion à la mort qui est présentée par le «prince de Dieu» aux puissances des ténèbres et qui vient leur dire : que la mort ne leur appartient pas. On verra plus loin au verset 6, que les fils de Heth veulent être maître de la mort, du séjour des morts et de ceux qui vont y aller «enterre ton mort dans celui de **nos** sépulcres».

Ce que Abraham refuse bien évidemment.
S'ensuivra dans le texte 6 fois l'expression «écoute» où les fils de Heth et Abraham discutent sur cette question : chacun reste sur sa position:

FDH	*«5 Les fils de Heth répondirent à Abraham, en lui disant : 6 **Écoute-nous**, mon seigneur !»*
FDH	*«6 **Écoute-nous**, mon seigneur ! Tu es un prince de Dieu au milieu de nous»*
ABRH	*«8 **écoutez-moi**, et priez pour moi Ephron, fils de Tsochar, 9 de me céder la caverne de Macpéla»*
FDH	*«11 Non, mon seigneur, **écoute-moi**! Je te donne le champ, et je te donne la caverne qui y est.»*
ABRH	*«13 Et il parla ainsi à Ephron, en présence du peuple du pays : **Écoute-moi**, je te prie ! Je donne le prix du champ»*
FDH	*«15 Mon seigneur, **écoute-moi**! Une terre de quatre cents sicles d'argent, qu'est-ce que cela entre moi et toi? Enterre ton mort.»*

Derrière ces politesses, il y a une difficulté à s'entendre. Finalement Abraham aura le dernier mot. Notons aussi une expression qui va se retrouver 3 fois et qui parlent des oreilles : 6 fois il est demandé d'écouter et les oreilles n'entendent que 3 fois!

Gen 23.10	Ephron parle *«aux oreilles des fils de 'Heth»*	וְעֶפְרוֹן יֹשֵׁב בְּתוֹךְ בְּנֵי־חֵת וַיַּעַן עֶפְרוֹן הַחִתִּי אֶת־אַבְרָהָם **בְּאָזְנֵי בְנֵי־חֵת** לְכֹל בָּאֵי שַׁעַר־עִירוֹ לֵאמֹר:
Gen 23.13	Ephron parle *«aux oreilles du peuple de la terre»*	וַיֹּאמֶר אֶל־עֶפְרוֹן **בְּאָזְנֵי עַם־הָאָרֶץ** לֵאמֹר אַךְ אִם־אַתָּה לוּ שְׁמָעֵנִי נָתַתִּי כֶּסֶף הַשָּׂדֶה קַח מִמֶּנִּי וְאֶקְבְּרָה אֶת־מֵתִי שָׁמָּה:
Gen 23.16	Abraham écoute Ephron et lui compta le prix qu'il avait énoncé *«aux oreilles des fils de 'Heth»*	וַיִּשְׁמַע אַבְרָהָם אֶל־עֶפְרוֹן וַיִּשְׁקֹל אַבְרָהָם לְעֶפְרֹן אֶת־הַכֶּסֶף אֲשֶׁר **דִּבֶּר בְּאָזְנֵי בְנֵי־חֵת** אַרְבַּע מֵאוֹת שֶׁקֶל כֶּסֶף עֹבֵר לַסֹּחֵר:

Gen 23:4 Des agneaux au milieu des loups

גֵּר־וְתוֹשָׁב אָנֹכִי עִמָּכֶם תְּנוּ לִי אֲחֻזַּת־ קֶבֶר עִמָּכֶם וְאֶקְבְּרָה מֵתִי מִלְּפָנָי:	*ger vetoshav anokhiy* *immakhem tenou liy ahouzzat* *qever immakhem veeqbberah* *metiy millefanaï*	*4 Je suis étranger et habitant avec vous; donnez-moi la possession d'un sépulcre chez vous, pour enterrer mon mort et l'ôter de devant moi.»*

Dans sa présentation aux fils de Heth, Abraham déclare qu'il habite «parmi» eux. Et avant même toute demande il affirme ne pas faire partie d'eux : il ne fait pas partie du peuple de la terreur puisqu'il en est étranger. Il aurait très bien pu dire qu'il est «ger betokh» (dans le sens de faire partie de eux, «à l'intérieur de eux») mais il dit qu'il est «ger immakhem» (dans le sens d'être là «habitant avec eux» tout simplement). Nous aussi, en tant que descendants d'Abraham, nous sommes des enfants de Dieu qui vivons «dans» le monde mais nous n'en faisons pas partie.
Jean 17:16 «Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.»

«Je suis avec vous tous les jours»

vetoshav וְתוֹשָׁב vient du verbe 3427 **yashav** יָשַׁב une racine primaire ***habiter, demeurer, être établi, assis, habitants, se fixer, rester, s'asseoir, être assis, habiter.***
immakhem עִמָּכֶם ***Avec vous, parmi vous :*** le verset 4 nous montre la présence de Yeshoua (Abraham) qui habite au milieu du peuple de pécheur. Qu'est-ce qui, dans l'hébreu nous le confirme? On a vu ce que représente dans le texte biblique le «remez», la révélation cachée du texte. Ce verset 4 révèle la Présence encore cachée du Mashiah.
Les ***Héthiens*** sont les Hittites, un peuple d'oppresseurs au milieu duquel vivait Abraham.

ד גֵּר־וְתוֹשָׁב אָנֹכִי עִמָּכֶם תְּנוּ לִי אֲחֻזַּת־קֶבֶר עִמָּכֶם וְאֶקְבְּרָה מֵתִי מִלְּפָנָי:	**ger vetoshav anokhiy** ***immakhem* tenou liy** **ahouzzat-qever immakhem,** **veeqbberah metiy millephanai**	*«Avec vous je suis un étranger domicilié parmi vous: accordez-moi la propriété d'une sépulture au milieu de vous, que j'ensevelisse ce mort qui est devant moi.» (Gen 23.4)*

Cette «propriété» (possession) que réclame Abraham est fondamentale car elle révèle ce que signifie d'être lié ou délié. L'ennemi cherche avant toute chose de nous lier dans des choses qui lui appartiennent. Cette propriété révèle les risques énormes qu'a évité Abraham s'il s'était engagé dans cette voie car il se serait lié jusqu'à aujourd'hui avec les puissances des ténèbres. La racine primaire de «propriété» אָחוּז indique ***saisir, tenir, propriétés, s'emparer, s'établir, pris, lier, verrous, attaché, couvrir, armés.***
Si Abraham avait accepté la gratuité de la transaction, le point de départ de la foi juive et chrétienne en Abraham, aurait été verrouillé définitivement sous la domination de Satan.

Parfois le VAV cache un YOD du radical

Il arrive souvent en conjugaison hébraïque, que des lettres soient remplacées par d'autres. Parmi les 4 exemples suivants qui se trouvent dans notre parasha, le premier cas est le verbe racine *yalad* יָלַד «**enfanter**» qui devient תּוֹלְדֹת un substantif «**engendrement**» ou «**généalogie**» «***toledot***», qui a reçu un préfixe TAV au début.

Dans ces cas, le yod י du verbe racine, symbole du bras de l'Éternel, symbole de force et de puissance, cède la place à un vav, ו symbole de clou, de croix, de sacrifice pour le pardon des péchés. L'enfant (Yalad) cède le pas au développement de l'enfant vers la stature parfaite de Christ (Vav). Cette lettre «Vav» qui symbolise Yeshoua, est visible pour les croyants en Yeshoua et est invisible pour les juifs. Elle est alors remplacée par un minuscule point voyelle en haut à gauche du tav.

Genèse 25:19	**Enfanter**	יָלַד 3205 yalad	**Développement, histoire, engendrement, généalogie,** *origine (des eaux), postérité, générations, ordre des naissances, premier-né, les fils, généalogie*	תּוֹלְדָה ou תֹּלְדָה «toledah» fém. sing. תּוֹלְדֹת ou תֹּלְדוֹת «toledot» fém.plur.
Genèse 23:4	**Demeurer, s'installer, rester habiter, être établi, assis, se fixer,**	יָשַׁב 3427 yashav	**Habitant, citoyen**	תֹּשָׁב ou תּוֹשָׁב 8453 toshav
Genèse 24:4	**Enfanter/naître**	יָלַד 3205 yalad	**ma patrie, ma famille, le lieu de ma naissance**	מוֹלַדְתִּי moladettiy vient de 4137 moladah מוֹלֶדֶת ou 4138 moledeth מוֹלֶדֶת naissance, patrie, race, famille, enfants
Genèse 24:44	**Faire face, prouver, justifier, faire justice, destiner, prononcer, condamner, avoir soin, reprendre, châtier, blâmer, remontrance, arbitre**	יָכַח 3198 yakah	**tu as prouvé, approuvé, démontré**	הוֹכַחְתָּ ou הֹכַחְתָּ Ce verbe en hifil se reconnaît par son préfixe Hé

Notons aussi que la lettre «tav» תּ qui possède un point en haut à gauche (**holam**) pour marquer la voyelle, «TO» est aussi pointée d'un dagesh en son centre : c'est l'accentuation tonique et le renforcement de la lettre et surtout de son sens prophétique : la signature de Dieu, sa marque, le sceau divin sur son œuvre.

Le mot commence par la signature de Dieu, continue avec la croix, signe de la maturité spirituelle.

Le verbe «yashav» de «demeurer» nous montre que c'est bien de demeurer quelque part mais c'est encore mieux de devenir un **citoyen des Cieux**, d'autant plus que **c'est Dieu qui vient «demeurer» en nous.**
C'est sous le signe de la croix que tout cela se fait.

Tu es un prince de Dieu - «*je sais qui est Paul*»

Toute la Bible nous enseigne que les enfants de Dieu, quoi que mis à part des nations, habitent au sein de ces nations et sont des «princes» aux yeux du monde. L'évangile de *Luc 10:3* nous dit la même chose : «*Partez; voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.*»



Ici, les fils de Heth reconnaissent cette différence. «Tu es un prince de Dieu». Les épîtres relatent quelque chose de similaire lorsque les sept fils de Sceva voulaient délivrer une personne possédée «*par Jésus que Paul prêche*» :

***Actes 19: 13** Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le nom du Seigneur Yeshoua, en disant : Je vous conjure par Yeshoua que Paul prêche ! 14 Ceux qui faisaient cela étaient sept fils de Scéva, Juif, l'un des principaux sacrificateurs. 15 L'esprit malin leur répondit : Je connais Yeshoua, et **je sais qui est Paul**; mais vous, qui êtes-vous ? 16 Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés.*



*17 Cela fut connu de tous les Juifs et de tous les Grecs qui demeuraient à Ephèse, et **la crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Yeshoua était glorifié.***
18 Plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait.
19 Et un certain nombre de ceux qui avaient exercé les arts magiques, ayant apporté leurs livres, les brûlèrent devant tout le monde: on en estima la valeur à cinquante mille pièces d'argent.
20 C'est ainsi que la parole du Seigneur croissait en puissance et en force.»

Nous nous situons dans le même cas de figure : Abraham était craint car les peuples connaissaient comment il avait délivré son neveu Loth contre plusieurs armées nombreuses.
5 Les fils de Heth répondirent à Abraham, en lui disant :

Genèse 23.6

ו שְׁמָעֵנוּ אֲדֹנִי נְשִׂיא	*shemaenou adoniy **nesiy***	*6 Ecoute-nous, mon seigneur ! **Tu es un prince de Dieu*** (nesiy elohim atah) *au milieu de nous; enterre ton mort dans celui de **nos** sépulcres que tu choisiras; aucun de nous ne te refusera son sépulcre pour enterrer ton mort.*
אֱלֹהִים אַתָּה בְּתוֹכֵנוּ	*elohiym attah betokhenou*	
בְּמִבְחַר קְבָרֵינוּ קְבֹר	*bemivehar qevarenou qevor*	
אֶת־מֵתֶךָ אִישׁ מִמֶּנּוּ	*et metekha iysh mimmennou,*	
אֶת־קִבְרוֹ לְא־יִכְלֶה	*et qivro lo yikhleh*	
מִמְּךָ מִקְּבֹר מֵתֶךָ׃	*mimmekha miqqvor metekha*	

Abraham : prince de Dieu aux yeux du monde des ténèbres

Les fils de Heth (les fils du péché) reconnaissent en Abraham, quelqu'un qui pardonne et qui accorde la grâce. Lorsqu'il lui dise qu'il est un «prince», c'est bien sûr pour le flatter mais aussi pour lui montrer qu'ils attendent de sa part qu'il leur accorde une grâce, qu'il les porte, qu'il les supporte. Ce qui est évidemment hors sujet.

5387 **nasiy** נָשִׂיא ou נָשֹׂא **prince, chef, principaux, nuages, quelqu'un d'élevé, un chef, un prince, un capitaine, une brume qui se lève, vapeur** : vient d'une racine primaire 5375 nasa נָשָׂא ou נָסָה Ps 4.7 - supporter, soulever, lever, élever, **pardonner**, prendre, suffire, **accorder une grâce**, être chargé, **porter, supporter,** transporter, prendre.

Avant et après la Torah de Moïse

Lorsque Dieu donna sa Loi à Moïse Il interdit explicitement de se prosterner ou d'adorer d'autres dieux que Lui. Avant Abraham ou après, lorsqu'on accueillait les invités avec honneur et déférence, on se «prosternait». L'acte en soi n'est pas répréhensible puisqu'il faisait partie d'une culture, probablement d'origine perse. Mais il devra évoluer avec le temps pour ne servir que Dieu seul. Quoi qu'il en soit, le fait de se prosterner équivaut à se positionner comme inférieur à l'autre, du moins en apparence afin d'en obtenir ses faveurs. Baiser la main de quelqu'un, en signe de révérence, parmi les Orientaux, surtout les Perses, ou encore tomber sur les genoux et toucher le sol avec le front, c'est pour démontrer à son interlocuteur l'expression d'une profonde révérence.

Abraham se prosterne devant des hommes

Nous avons vu dans la parasha précédente que Abraham s'est prosterné devant un messager car il voyait en Lui Dieu en Personne et non un simple Messager. Cela ne veut pas dire que

le geste de se prosterner est réservé à Dieu seul.
Le contexte ici est différent. Dans les évangiles, Yeshoua lui-même invite ses disciples à faire des «pieds et des mains» pour se défaire d'un engagement qui les lie et qui a été pris sans l'accord de Dieu. Il faut alors se «prosterner en terre» pour obtenir le désengagement. C'est ce que fait Abraham. Il ne veut rien avoir à faire avec certains peuples et c'est pourquoi il fait tout ce qui est nécessaire pour qu'il obtienne ce qu'il veut.

Genèse 23.7

ז וַיָּקָם אַבְרָהָם וַיִּשְׁתַּחוּ לְעַם־הָאָרֶץ לִבְנֵי־חֵת:	*vayyaqom Avraham* *vayyishttahou leam-haaretz* *livné heth*	*7 Abraham se leva, et se prosterna devant le peuple du pays, devant les fils de Heth.*

וַיִּשְׁתַּחוּ *vayishttahou «et il se proterna»* vient de 7812 **shahah** שָׁחָה une racine primaire à la forme Hitpael « **se courber, se prosterner**», adorer, (devant un supérieur en hommage, devant Dieu dans l'adoration, devant un supérieur en hommage.
La Bible interdit de se prosterner devant un homme ou un ange : ***Psaumes 81:10 «Qu'il n'y ait au milieu de toi point de dieu étranger ! Ne te prosterne pas devant des dieux étrangers !»***

Pourtant lorsqu'on s'est lié d'une manière ou d'une autre à un être humain on a l'obligation de se défaire des liens : ***Proverbes 6:3 «Fais donc ceci, mon fils, dégage-toi, puisque tu es tombé au pouvoir de ton prochain; Va, prosterne-toi, et fais des instances auprès de lui»***
Spirituellement, se prosterner devant un ennemi ou devant quelqu'un dont on est redevable de quelque chose est une forme acceptée et même nécessaire afin de se délier d'un lien ou d'une amitié mauvaise. Payer ses dettes c'est aussi une forme de délivrance de liens. Lorsqu'on a une dette envers quelqu'un, ou quand on reçoit des cadeaux on lui est soumis. ***Ecclésiaste 7:7 «... et les présents corrompent le cœur».*** Abraham ne veut être soumis à personne si ce n'est à Dieu seul. **C'est donc indispensable de ne pas acquérir un bien gratuitement sans en avoir payé sa valeur en argent.**
Acquérir un bien gratuitement peut sembler une bénédiction mais en réalité, les cadeaux corrompent le cœur car ils obligent constamment la personne à être inférieur à l'autre en termes de droit.

C'est tout l'enseignement que la Bible veut nous faire sur le rachat du péché. Quand on a péché, et on pèche tous les jours, on est soumis à Satan, on est soumis à notre chair, on se met en position d'esclave par le fait d'être «redevable». Ce qui est totalement inacceptable pour un enfant de Dieu. Et pour Abraham, c'est totalement inacceptable d'être redevable de quoi que ce soit à une nation étrangère surtout pour la promesse d'un héritage faite par Dieu.
L'héritage promis par l'Éternel est une promesse. A nous de l'acquérir par la foi.

8 Et il leur parla ainsi : Si vous permettez que j'enterre mon mort et que je l'ôte de devant mes yeux, écoutez-moi, et priez pour moi Ephron, fils de Tsochar, 9 de me céder la caverne de Macpéla, qui lui appartient, à l'extrémité de son champ, de me la céder contre sa valeur en argent, afin qu'elle me serve de possession sépulcrale au milieu de vous.

«ôter un mort de devant nos yeux»

La Torah interdisait au peuple hébreu de se souiller par contact avec les morts. Un rite de purification était alors nécessaire.
«11 Celui qui touchera un mort, un corps humain quelconque, sera impur pendant sept jours. 12Il se purifiera avec cette eau le troisième jour et le septième jour, et il sera pur; mais, s'il ne se purifie pas le troisième jour et le septième jour, il ne sera pas pur.» (Nombres 19:11-12)

Exode 23:7-9 «7Tu ne prononceras point de sentence inique, et tu ne feras point mourir l'innocent et le juste; car je n'absoudrai point le coupable. 8Tu ne recevras point de présent; car les présents aveuglent ceux qui ont les yeux ouverts et corrompent les paroles des justes. 9Tu n'opprimeras point l'étranger; vous savez ce qu'éprouve l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte.»

Ce langage est évidemment spirituel même s'il est certain que toucher un mort est probablement risqué au niveau des maladies et des bactéries. Mais ce qui est sûrement plus important à signaler c'est que :

- les morts représentent ceux qui ne sont pas nés de nouveau, ceux qui n'ont pas été lavés dans le sang de l'agneau pour le pardon des péchés, ceux qui sont perdus ;

- le peuple élu doit être mis à part et ne pas fréquenter des «morts spirituels» (les fils de Heth): le Psaume 1 est très explicite sur cette question *«1 Heureux l'homme qui ne marche pas selon les conseils des méchants, qui ne va pas se tenir sur le chemin des pécheurs, qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs. 2 Toute sa joie il la met dans la Loi de l'Éternel qu'il médite jour et nuit. 3 Il prospère comme un arbre planté près d'un courant d'eau ; il donne toujours son fruit lorsqu'en revient la saison. Son feuillage est toujours vert ; tout ce qu'il fait réussit.*
4 Tel n'est pas le cas des ***méchants : ils sont pareils à la paille éparpillée par le vent****. 5 Aussi,* ***lors du jugement, ils ne subsisteront pas****, et nul pécheur ne tiendra au rassemblement des justes. 6 Car l'Éternel veille sur la voie des justes ; mais le* ***sentier des méchants les mène à la ruine.»***

- les personnes décédées peuvent avoir durant leur vie transporté des démons : être trop proche de ceux-ci peut être risqué pour qui n'est pas protégé par le sang de l'agneau. Les évangiles nous montrent que lorsque des démons quittent un corps, ils cherchent «une maison» pour s'y installer, **de préférence une maison où la porte est ouverte**.
Ephron fils de Tsochar est un «Héthien» mieux connu dans l'histoire des peuples sous l'appellation «hittite».

Les Héthiens ou «Fils de la terreur» étaient les hittites, un peuple qui ne vivait que par la

guerre. La paix n'existait pas chez eux.

Hittiy חִתִּי Héthien signifie « descendant de Heth » c'est-à-dire une nation qui descend de **terreur** de la racine 2865 **hathath חָתַת** une racine primaire qui signifie : ***s'effrayer, s'épouvanter, trembler, descendre, craindre, brisé, avoir peur, effroi, fin, consterné, terreur*** ; (54 occurrences).
Ce peuple tourmente ses ennemis, utilise la peur, les fait trembler, descend sur l'ennemi pour le briser et lui apporter un coup fatal.
6714 **Tsohar צֹחַר** « basané » est le père de Ephron le Héthien. Son nom vient d'une racine du sens d'éblouir, blanche du verbe 6713 **tsahar צָחַר**. Ezéchiel 27:18 gris-rougeâtre, fauve, basané.

10 Ephron était assis parmi les fils de Heth. Et Ephron, le Héthien, répondit à Abraham, en présence des fils de Heth et de tous ceux qui entraient par la porte de sa ville : 11 Non, mon seigneur, écoute-moi! Je te donne le champ, et je te donne la caverne qui y est. Je te les donne, aux yeux des fils de mon peuple : enterre ton mort.

But de la fausse attitude bienveillante de Ephron : garder le droit de propriété sur les biens d'Abraham

Derrière la bienveillance des Héthiens, il faut bien sûr avant tout lire par l'Esprit et y voir les tentatives de Satan de piéger les enfants de Dieu par des liens et dépendances diverses. Son but est d'avoir toujours un quelconque droit de propriété sur les biens du croyant.

Humainement, à bien y réfléchir lorsque quelqu'un vient s'implanter quelque part il est logique de céder le terrain pour une certaine somme d'argent. C'est une logique implacable. Si le «vendeur» veut céder le bien gratuitement, il faut alors se poser la bonne question : pourquoi? Qu'est-ce qu'il y gagne ? En réalité Ephron simule la crainte et le respect d'Abraham pour mieux le piéger. Celui qui donne gratuitement a toujours une longueur d'avance sur celui qui accepte le don : celui-ci lui sera toujours redevable.

Abraham obéit à son Dieu. Même si la Torah viendra plus tard avec Moïse, étant un homme de FOI, il **sait déjà la pensée de Dieu** sur la question des cadeaux (Exode 23:7-9), et ne veut donc rien devoir à personne d'autant plus qu'en principe cela lui appartient déjà à cause de la promesse divine. Le prix d'achat d'un bien libère l'acheteur de tout devoir ultérieur.
L'attitude d'Ephron est humainement très sympathique mais faussement bienveillante car il tient ainsi, aux yeux de son peuple à tenir Abraham lié par sa parole. Abraham ne tombe pas dans le piège. S'il était tombé dans ce piège devant de nombreux témoins, la terre d'*Hébron*, *Kirjath-Arba* appartiendrait toujours aujourd'hui aux fils de Heth!

Ce n'est pas du tout un hasard si aujourd'hui les violences palestiniennes se concentrent généralement sur la région d'Hébron, enclave juive en Cisjordanie.

La gloire de l'achat et le mépris de la gratuité

On va comprendre ici tout de suite pourquoi :
- Abraham tenait tant que ça à acheter et à payer lourdement la caverne de Macpela et le champ d'Hébron
- Les Héthiens tenaient tant que ça à «donner» gratuitement en cadeau les terres à Abraham.
Cela cachait un véritable piège démoniaque destiné à briser la «gloire d'Abraham».
Humainement parlant, la gratuité est logique. Mais par rapport à Dieu et révélé dans l'hébreu, **on découvre tout le contraire dans la pensée de l'Éternel.**

Il faut d'abord bien comprendre que la monnaie de l'époque était des poids et non des mesures.
Un **sheqel** שֶׁקֶל (ou sicle), toujours actuel aujourd'hui en Israël, est la principale unité de poids ou mesure. Elle existe en or (1/10000 de talent et égal à 220 grains), en argent (1/3000 de talent et égal à 132 grains) et en cuivre (1/1500 de talent et égal à 528 grains).
Ce mot vient du verbe **shaqal** שָׁקַל une racine primaire : **peser, soupeser, payer, peser (l'argent), payer, le poids, remettre (des talents), livrer (au trésor), trésorier.** Le nombre d'occurences (22) correspond aux 22 lettres de l'alphabet hébreu, c'est-à-dire que dans toutes ces 22 lettres on devrait pouvoir retrouver le poids de gloire, dans toutes les situations de vie pesées et sous pesées.
Deux mots très important dont on a parlé dans une précédente parasha est Kavod (lourd) et Qalal (léger).

La lourdeur de la gloire et le mépris de la légèreté

KAVAD



Le premier mot 3513 **kavad** ou **kaved** כָּבַד ou כָּבֵד (racine primaire) signifie : ***riche, énorme, considéré, être appesanti, charger, endurcir, faire éclater la gloire, honorer, être glorifié, glorieux, traiter avec honneurs, hommages***, … ; (116 occurences).

Quand on parle de La Gloire (de Dieu), on veut surtout penser au poids : ***être lourd, être pesant, être douloureux, être dur, être riche, être honorable, être glorieux, être onéreux, être honoré.***

Symboliquement, lorsqu'un homme était considéré, on disait qu'il pesait lourd dans la balance.

QALAL

A l'inverse de glorieux, lorsqu'on voulait dire d'un homme peu glorieux, on disait qu'il était léger : 7043 **qalal** קָלַל (racine primaire) signifie : **diminuer, maudire, mépriser, mépris, blasphémateur, méprisable, malédiction, appesantir, facile, léger, vil, alléger, aiguiser, peu de chose, opprobre, humilier, à la légère, secouer, … ; (82 occurences): être léger, être rapide, être insignifiant, être de faible valeur, être vil.**

La gratuité «humaine» correspond donc très clairement à **«être allégé», «être méprisable».**
C'est précisément tout le contraire de la pensée de Dieu.
C'est la Gloire d'un enfant de Dieu de dépenser sans compter pour glorifier l'Éternel.

Relation entre la terre et la gloire

La terre souffre lorsque la gloire des enfants de Dieu est diminuée. La terre attend leur révélation. Le champ de Macpela lui-même attendait la révélation d'Abraham ! C'est du moins ce que l'on peut saisir dans la compréhension que donne l'apôtre Paul dans Romains 8:21 :

«19 Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. 20 Car la création a été soumise à la vanité,-non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance 21 qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. 22 Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.» (Romains 8:19-22)

Les Héthiens, fils de la terreur, inspirés par Satan, avaient un objectif clair : humilier la gloire de Dieu en rabaissant, en allégeant Abraham ... aux yeux de l'Éternel.

Comment rendre Gloire à Dieu ?

Lorsque Dieu met devant nous des difficiles épreuves financières, Il veut être glorifié ! Et comment glorifier Dieu, si ce n'est en mettant beaucoup plus dans la balance des dons que des cadeaux.



Demi Shekel en argent de l'époque de Bar Kokhba. Années 66 / 70 de l'ère vulgaire. Au temps du Temple, tout Juif devait donner chaque année un demi-sicle (ou demi « Chékèl ») pour prendre part à l'achat des sacrifices. On lit le dernier Chabbate du mois de Chévate la Parachate Chékalim, afin de rappeler au public cette obligation, dont il fallait s'acquitter avant Roch 'Hodèch Nissane.

La monnaie en Israël avant l'exil[1]

1 https://www.levangile.com/Dictionnaire-Biblique/Definition-Westphal-3584-Monnaie.htm

Aux temps anciens de l'histoire d'Israël, Abraham, achetant le champ de Macpéla, **« pèse 400 sicles d'argent ayant cours chez le marchand » (Genèse 23.16)**. Le mot sicle désigne ici un **poids** et non une somme d'argent. À l'exception de 1 Chroniques 21.25, le sicle d'or n'est mentionné dans l'Ancien Testament qu'à propos d'objets déterminés : anneaux, cuillères, etc. (Juges 8.26) qui, d'ailleurs, ont bien pu être utilisés comme monnaie. Mais l'argent est une vraie valeur ; cela se voit dans Exode 21.22 ; Exode 30.13 ; 1 Samuel 9.8, où il n'est pas question d'échanges à proprement parler. Il s'agit toujours, bien entendu, de poids d'argent et non d'une véritable monnaie au sens où nous l'entendons.

Il semble bien que les pesées à la balance (Ésaïe 46.6) n'aient été réellement effectuées que pour les sommes considérables ; dans les autres cas on comptait les lingots qu'on avait pris l'habitude de couper régulièrement pour leur donner un poids à peu près fixe, facilement reconnaissable. Ainsi dans 1 Samuel 9.8, le serviteur de Saül a sur lui un quart d'un sicle d'argent » ; les « kesitas » de Genèse 33.19 et Job 42.11 (Version Synodale, pièces d'argent) étaient, d'après la note de Segond à propos du texte de Job, des morceaux d'or ou d'argent. Probablement aussi la « langue d'or » de Josué 7.21 (Version Synodale, lingot) était un de ces lingots préparés.

On a retrouvé à Guézer, dans des couches contemporaines de Josué, deux lingots d'or en forme de langue. **Le mot hébreu employé dans la Bible signifie à la fois peser et compter**. Le système de poids en usage était le système babylonien. Qu'il apparaisse dans la pesée d'argent de Genèse 23.16, cela n'a rien d'étonnant puisque Abraham était originaire de la Chaldée.

Mais ce n'est pas un cas isolé : dans les lettres de Tell el-Amarna, écrites par les gouverneurs syriens au pharaon Amenhotep IV et à son père, plus de cent ans avant la conquête de la Terre promise par les hébreux, il est fait mention de ces pesées d'or et d'argent d'après l'étalon babylonien. Ce système prévalut longtemps en Israël et en Syrie. Cependant, si l'étalon babylonien fut conservé, pour les pesées d'or, jusqu'à l'époque du Nouveau Testament, il céda la place, de bonne heure, pour les pesées d'argent, à l'étalon phénicien en usage dans les villes de la côte : Tyr, Sidon, etc., qui contrôlaient le commerce israélien. Il y eut donc deux systèmes différents : l'un pour l'or (babylonien), l'autre pour l'argent (phénicien).

Le premier était un système sexagésimal dont l'unité était la mine (Ézéchiel 45.12). Il y avait pour chaque unité deux poids, un lourd et un léger, de moitié moins fort (voir Poids et mesures). La mine lourde pesait 818 gr et la mine légère 406 grec ; elle contenait 60 sicles, et 60 mines faisaient un talent. Le sicle lourd pesait 16,36 grec et le sicle léger 8,18 grec Mais peu à peu l'influence du système décimal se fit sentir et il s'établit une sorte de compromis : il y eut alors une mine de 50 sicles, ce qui donnait 3 000 sicles au talent, celui-ci étant toujours de 60 mines. Exode 38.25 le confirme, puisque le total des offrandes pour 603550 hommes, à raison de un demi-sicle par tête, s'élevait à 100 talents 1 775 sicles : 603 550/2 = 301 775 sicles et 301 775/3000 = 100 talents 1 775 sicles. La mine de 50 sicles et le talent correspondant servirent exclusivement pour les poids de métaux précieux. Le poids d'or était généralement remplacé par un poids d'argent équivalent, calculé en tenant

compte du rapport entre les valeurs des deux métaux qui fut, pendant très longtemps, de 13 à 1. De plus, pour la commodité des opérations, le poids fut partagé en 10 parties égales qu'on appela sicles d'argent. Ils valaient (16,36 x 13)10 = 21,81 grec en poids lourd et 10,91 grec en poids léger. Mais dans les villes commerçantes de la côte méditerranéenne on avait une autre manière de calculer : le poids d'argent équivalant au sicle d'or était partagé en 15 parties égales, ce qui donnait un sicle de (16,36 X 13)15 = 14,54 grec en poids lourd et 7,27 g en poids léger. Ce sicle d'argent de 14,54 grec qu'on peut appeler sicle phénicien est couramment employé pour les pesées d'argent, le sicle babylonien étant exclusivement réservé aux pesées d'or. Sous le nom de « sicle sacré », il sera, en Israël, l'unité de poids pour le paiement de l'impôt du Temple jusqu'au jour où, la monnaie frappée faisant son apparition, il deviendra l'unité monétaire. La mine est rarement nommée dans la Bible ; les poids d'or et d'argent sont généralement exprimés en sicles. L'emploi de cette unité était si général qu'en maints endroits (Genèse 37.28 ; Juges 17.2 et suivants, etc.) le mot sicle, rétabli par nos versions, est omis dans le texte hébreu après l'énoncé de la somme.

POIDS et MESURES dans la BIBLE[2]

Le Shékel ou « sicle» signifie « poids ». Il est employé pour peser toutes sortes de choses, et est devenu l'unité de valeur pour l'argent.

On distingue deux espèces de sicles :

- le « sicle du sanctuaire », terme qui désigne généralement le sicle d'argent ; il pesait 14,5 g, selon les meilleures estimations ;
- le sicle « au poids du roi » (2 Sam. 14:26) = environ 16,4 g, et d'après lequel le sicle d'or paraît avoir été évalué.

Je te les donne, aux yeux des fils de mon peuple : enterre ton mort.

Non seulement c'est la terre convoitée par Abraham qui appartiendrait toujours aux fils de Heth mais en plus les morts qui y seraient enterrés appartiendraient eux aussi - éternellement - aux fils des ténèbres : le diable refuse toute transaction financière pour le prix du terrain.

«12 Abraham se prosterna devant le peuple du pays. 13 Et il parla ainsi à Ephron, en présence du peuple du pays : Ecoute-moi, je te prie ! Je donne le prix du champ : accepte-le de moi; et j'y enterrerai mon mort. 14 Et Ephron répondit à Abraham, en lui disant : 15 Mon seigneur, écoute-moi! Une terre de quatre cents sicles d'argent, qu'est-ce que cela entre moi et toi? Enterre ton mort. 16 Abraham comprit Ephron; et Abraham pesa à Ephron l'argent qu'il avait dit, en présence des fils de Heth, quatre cents sicles d'argent ayant cours chez le marchand.

2 http://www.bibliquest.net/Bible/Annexes/ANO-Poids_et_mesures.htm

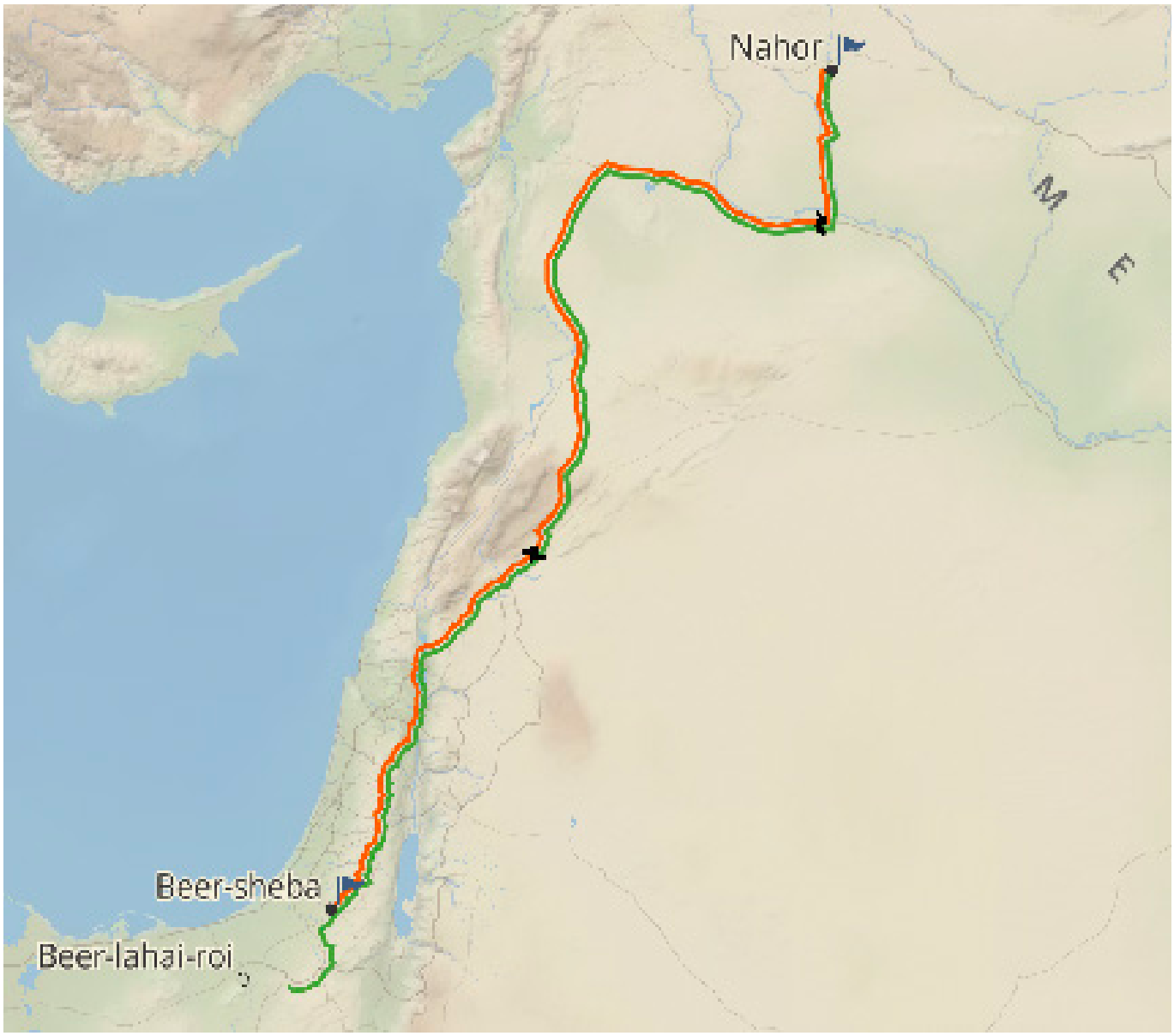
Macpelah

מַכְפֵּלָה double, portion vient de 3717 kaphal כָּפַל doubler, plier en double, redoubler
Le judaïsme considère ce lieu comme le deuxième lieu saint après le Mont du Temple, pour être le premier morceau de terre du pays de Canaan (terre promise) acheté par Abraham. Trois couples y sont enterrés :

- Abraham et Sarah ;
- Isaac et Rebecca ;
- Jacob et Léa (Rachel, la seconde épouse de Jacob, sa bien aimée n'est pas inhumée à cet endroit, mais au Tombeau de Rachel à côté de Bethléem).

Les témoins

Aujourd'hui les pays arabes nient à Israël les droits de propriété sur Israël. Abraham ne croyait pas si bien dire lorsqu'il a fait ce qu'il a fait : c'était de portée mondiale.



Avec les témoins de l'époque (**les fils de Heth et ceux qui entraient par la porte, c'est-à-dire tout le monde**) il y a plusieurs milliers d'années, qu'en serait-il aujourd'hui s'il était tombé dans le piège de Ephron et n'avait pas payé le prix du champ de Macpelah?

«17 Le champ d'Ephron à Macpélah, vis-à-vis de Mamré, le champ et la caverne qui y est, et tous les arbres qui sont dans le champ et dans toutes ses limites alentour, 18 devinrent ainsi la propriété d'Abraham, ***aux yeux des fils de Heth et de tous ceux qui entraient par la porte de sa ville****. 19 Après cela, Abraham enterra Sarah, sa femme, dans la caverne du champ de Macpéla, vis-à-vis de Mamré, qui est Hébron, dans le pays de Canaan. 20 Le champ et la caverne qui y est demeurèrent à Abraham comme possession sépulcrale, acquise des fils de Heth.»*

2. La rencontre et le mariage de Itshaq et Rivka

Abraham, le plus grand homme de Foi que la terre ait porté, avait transmis à toute sa maison la Foi en Dieu. Il envoie son serviteur à plus de mille kilomètres de là dans l'idée d'aller rechercher une femme pour son fils. Il savait que son serviteur avait la même Foi que lui.

On a souvent l'idée que la vraie Foi, c'est chez les croyants nés de nouveau qu'on va la trouver. Beaucoup pensent sincèrement que le début du ministère du Saint Esprit aurait commencé à la Pentecôte en Actes 2. On a de la peine à imaginer que l'Ancienne Alliance nous a précédé à ce niveau là. Parfois on s'imagine pouvoir mettre deux paniers sur une balance : dans le premier panier on trouverait la Foi et la Grâce avec le Saint-Esprit et dans l'autre panier la Loi et les œuvres avec le pharisianisme et l'hypocrisie.
On a même parfois de la peine à imaginer que dans le peuple hébreu de l'époque il y avait des gens à qui Dieu parlait ouvertement comme à des amis, soit dans leur conscience soit à haute voix, et qui étaient conduits par le Saint Esprit.

A ce niveau là, notre monde contemporain nous fait croire qu'en tant que chrétiens nés de nouveau, nous bénéficions **aujourd'hui,** de plus de bénédictions, de plus de Foi, de plus de dons spirituels, de plus de relation personnelle et intime avec Dieu, qu'à l'époque des patriarches.
En fait, du point de vue de la relation personnelle avec Dieu, l'histoire biblique nous raconte exactement le contraire, des choses que nous n'aurions jamais pu imaginer pour notre vie.

Imaginons d'ailleurs que Dieu nous parle et nous envoie en mission pour faire des choses inimaginables, extraordinaires.

Que faites-vous?
Premièrement vous allez vous demander

(1) si la voix que vous entendez ne serait pas plutôt celle du diable?
(2) vous croyez que quelqu'un est en train de prier contre vous?
(3) vous vous dites que ce sont vos propres pensées, et que vous vous faites un gros cou de croire que Dieu vous parlerait à vous et pas aux autres.
(4) Vous allez risquer de supposer que c'est effectivement Dieu qui est en train de vous parler, mais dans ce cas, vous vous dites, oui ce pourrait bien être tout compte fait une suggestion divine, mais après tout, Dieu est amour, et puis j'ai ma vie, ma famille, mon boulot, je dois me lever le matin, c'est la course...

Et puis, finalement le temps passe, vous réalisez que votre Foi diminue, que le cours de la vie amenuise vos dons spirituels, votre Foi, votre amour pour les uns et les autres diminuent, votre famille stagne, vous commencez à murmurer de manière progressive : d'abord contre l'islam, puis contre le monde politique, puis contre les chrétiens, puis contre le pasteur, puis les disputes s'intensifient et vous vous dites que tout compte fait qu'il y a un problème et que vous avez besoin de délivrance. Vous allez à l'imposition des mains puis vous attendez que quelque chose évolue dans votre vie.
La réalité est plus simple mais vous ne l'acceptez pas.
Si vous êtes un enfant de Dieu et que Dieu est votre père vous vivez par la Foi. Ça paraît simple pourtant beaucoup de croyants se font des films.

*«Alors il leur toucha les yeux, en disant : **Qu'il vous soit fait selon votre foi.**» Matthieu 9 : 29*

*«Puis Jésus dit au centenier : **Va, qu'il te soit fait selon ta foi.** Et à l'heure même le serviteur fut guéri.» (Matthieu 8 : 13)*
Dieu dit «va», ne réfléchis pas, marche, avance au lieu de te faire «des plans sur la comète».
Dieu vous parle dans votre conscience tous les jours de votre vie pour les petites choses.
Tout le monde ne s'appelle pas Abraham.
Pourtant, si vous entendez une voix de votre conscience puis vous faites semblant de rien... comme si ce n'était qu'une mouche qui venait de passer au-dessus de votre tête, ne vous étonnez pas de la déconfiture lente, progressive de votre état spirituel.
Vous êtes en train de parler, et vous savez que vous devez vous arrêter pour écouter votre interlocuteur mais vous faites comme si de rien n'était. Vous continuez à parler, parler.
Vous avez une famille non croyante et vous n'êtes pas prêts à avoir une relation «normale» avec votre famille en parlant sereinement des choses de la vie, pourtant l'Esprit Saint vous a parlé et vous a dit comment agir?

Depuis le début de la création, nous voyons des personnes qui font des choses pour obéir à Dieu.
Abel sacrifiait sur un autel. Qui lui a dit de faire comme ça et non d'offrir des fruits et des plantes?
Noé a construit une arche. Qu'a-t-il dû se dire à ce moment là?

En Genèse 24 nous voyons un personnage conduit par Dieu. Il ne se pose même pas la question de savoir d'où vient la voix qu'il entend. Il sait et il obéit. Il ne se prend pas la tête.

Il sait.
Image prophétique du mariage du Fils de Dieu avec son Épouse, l'Esprit Saint représenté par le serviteur d'Abraham part avec 10 chameaux.
Abraham recherche une épouse pour son fils Itshaq. Depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, Dieu prépare son épouse pour son Fils Yeshoua HaMashiah. Et où va-t-il chercher une épouse pour son fils ?

Pas en terre promise mais dans «les nations», en Mésopotamie, la Chaldée

Etant en terre promise (Hébron, image du Royaume céleste), il va rechercher une épouse pour son fils dans sa terre natale qu'il a du quitter. Certainement il a du se dire que les filles de chaldéennes seront un piège pour son fils, pourtant il est sûr que c'est là que Dieu lui montre sa future belle-fille.
On voit aussi au verset 6 que le serviteur (image du Saint-Esprit) ne doit pas amener Isaac (image prophétique du Fils de Dieu) vers son Épouse dans les «nations païennes», mais que **c'est plutôt à l'Épouse à «sortir» du monde, se préparer et faire le déplacement vers son Époux céleste.** Le serviteur (image du Saint-Esprit) reçoit la mission de ne pas forcer la fiancée à rejoindre son fiancé. La liberté est de mise. C'est à la fiancée à faire son choix.
Au verset 11, le serviteur fait reposer ses chameaux sur les genoux : image de la prière : «C'est dans le calme et la confiance que sera votre salut». Un chameau est l'animal le plus résistant dans le désert. Il a une grande réserve d'eau. Gamal en hébreu, la lettre guimel représente la vigne «Gephen», le cep de vigne sur lequel viendront les sarments.

Genèse 24 «1 Abraham était vieux, avancé en âge; et l'Éternel avait béni Abraham en toute chose. 2 Abraham dit à son serviteur, le plus ancien de sa maison, l'intendant de tous ses biens: Mets, je te prie, ta main sous ma cuisse; 3 et je te ferai jurer par l'Éternel, le Dieu du ciel et le Dieu de la terre, de ne pas prendre pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens au milieu desquels j'habite, 4 mais d'aller dans mon pays et dans ma patrie prendre une femme pour mon fils Isaac. 5 Le serviteur lui répondit : Peut-être la femme ne voudra-t-elle pas me suivre dans ce pays-ci; devrai-je mener ton fils dans le pays d'où tu es sorti ?»

Eliézer, le serviteur d'Abraham

Éliyézer de Dammeseq (Damas) אֱלִיעֶזֶר דַּמֶּשֶׂק), est un type du «Saint Esprit» qui part à la recherche d'une épouse (Rebecca, la qehilah) pour Itsaq (l'époux, Yeshoua).
Il est présenté dans Genèse 15:2 comme **l'héritier** d'Abraham (Genèse 15:2)

וַיֹּאמֶר אַבְרָם אֲדֹנָי יֱהוִה מַה־תִּתֶּן־לִי וְאָנֹכִי הוֹלֵךְ עֲרִירִי וּבֶן־מֶשֶׂק בֵּיתִי הוּא דַּמֶּשֶׂק אֱלִיעֶזֶר:	vayyomer avram adonaï YHVH mah titen liy veanokhiy holekh ariy- riy ouven mesheq beitiy hou dameseq eliyezer	*«2 Abram répondit: «Seigneur Éternel, que me donnerais-tu, alors que je m'en vais «nu d'enfants»* (sans postérité) *et que l'héritier de ma maison est un Damascénien, Eliézer?»*

La «nudité» d'Abram et de Adam

Abram se plaint d'être «nu d'enfants», **ariyriy** 6185 עֲרִירִי vient de 6209 **sans enfant, privé d'enfant, dépouillé.** La racine 6209 **arar** עָרַר une racine primaire **renverser, dépouiller, mettre à nu, se dépouiller.** Ce texte mystérieux montre que la nudité touche aussi l'enfantement. Comment Dieu va-t-il faire pour répondre au désir de Abram, si ce n'est d'ajouter au nom d'Abram une lettre Hé, la même qui a été ajoutée au nom de Adam pour qu'il puisse recevoir une épouse et procréer.

L'héritier

וּבֶן־מֶשֶׂק **ouven mesheq** 4943 מֶשֶׂק vient d'une racine du sens de **tenir** : nom masc. : ***héritier, acquisition, possession, fils de celui qui possède***.

וַיִּשְׁמַע אַבְרָם כִּי נִשְׁבָּה אָחִיו וַיָּרֶק אֶת־חֲנִיכָיו יְלִידֵי בֵיתוֹ שְׁמֹנָה
עָשָׂר וּשְׁלֹשׁ מֵאוֹת וַיִּרְדֹּף עַד־דָּן:

La tradition calcule la valeur guématrique d'»Éliézer» chiffre figurant en toutes lettres dans Genèse 14:14 *14 Abram, ayant appris que son parent était prisonnier, arma ses fidèles, enfants de sa maison, **trois cent dix huit**, et suivit la trace des ennemis jusqu'à Dan.*

Ce n'est pas l'Époux qui va vers l'épouse : c'est l'épouse qui va vers l'Époux

La scène biblique racontée en Genèse 24 décrit, l'histoire réelle (le Peshat) comment les générations du peuple hébreu vont se mettre en place à la mort de Sarah et d'Abraham.
Evidemment, cette scène est aussi prophétique, c'est le «remaz», qui annonce le futur, comment le Saint-Esprit va chercher une épouse pour le Messie, le Fils du Dieu Vivant et comment il va la préparer pour le Mariage Céleste. Si le verset 8 donne à la fiancée, le droit d'accepter ou de refuser la proposition, jamais il ne sera question pour le Fils d'aller vers la fiancée.

Genèse 24:6-11

ו וַיֹּאמֶר אֵלָיו אַבְרָהָם הִשָּׁמֶר לְךָ פֶּן־תָּשִׁיב אֶת־בְּנִי שָׁמָּה:	*vayomer elaïv avraham: hishshamer lekha, pen-tashiyv eth-beniy shammah*	6 *Abraham lui dit : **Garde-toi d'y mener mon fils !***

Garde-toi

Il s'agit de ce même verbe «protéger», surveiller» 8104 **shamar** שָׁמַר *garder, regarder, observer, garder le souvenir, surveiller, se protéger, prendre garde, avoir soin, être chargé, obéir*
Il s'agit donc de surveiller que ce ne soit pas le fils qui fasse l'erreur de se tourner vers l'une ou l'autre femme. Non seulement ce choix incombe exclusivement à la souveraineté de Dieu mais en plus c'est à la femme de se tourner vers son Messie et non l'inverse. Contrairement aux êtres humains où l'un peut venir vers l'autre, soit l'homme soit la femme, ici, l'histoire représente la rencontre entre le Messie et son «corps», la Qehila. C'est pour cette raison que dans l'antiquité, c'étaient aux femmes à être amenées à leur futur mari, soit librement soit sous la contrainte comme esclaves de guerre.

«d'y mener»

Ce simple verbe cache une réalité. «Mener» est une traduction de 7725 **shouwb** שׁוּב une racine primaire ***retourner, retirer, s'éloigner, revenir, ramener, rendre, mener, creuser de nouveau, s'apaiser, remettre, encore, reprendre, rapporter, rétablir, remporter.***
C'est aux hommes à faire te**shouva** et pas au Seigneur.
Donné sous la forme Hifil, il est question ici de ***faire revenir, ramener*** autrement dit de récupérer ce que le diable avait volé en Eden

1. permettre de revenir, retirer, redonner, rendre, remettre, abandonner, donner en payement: *mettre dans le cœur de la femme de revenir vers son Dieu, redonner la vie et payer en retour*
2. remettre, rafraîchir, restaurer : *cela implique une restauration de l'âme, un rafraichissement pour ses os*
3. rapporter, répondre : *Dieu appelle et c'est à nous à répondre*
4. rendre, donner une récompense, payer (en récompense) : *toutes ces choses, ce rachat a un prix*
5. retourner ou retirer, repousser, vaincre, empêcher, rejeter, refuser.
6. tourner la tête, se détourner de : *se détourner du mal*
7. se tourner contre : *se tourner contre le mal*
8. ramener à l'esprit : *redonner la vie éternelle, la vie de l'Esprit*
9. montrer un revirement : *démontrer par une attitude, son retour sur soi*
10. renverser, révoquer : *annuler les anciennes habitudes*

L'annonce prophétique d'un mariage céleste : l'héritage avec les sanctifiés

Eliézer de Damas, préfigurant le Saint-Esprit, explique comment Il est «sorti» du Père afin d'aller chercher une épouse pour le fils du Père.
«7 L'Éternel, le Dieu du ciel, qui m'a fait sortir de la maison de mon père et de ma patrie, qui m'a parlé et qui m'a juré, en disant : Je donnerai ce pays à ta postérité, lui-même enverra son ange devant toi; et c'est de là que tu prendras une femme pour mon fils. L'Éternel le Dieu du ciel a fait sortir le Saint-Esprit de la maison de son Père (l'Éternel) et de sa patrie (le ciel). Il a promis de donner à la postérité du Saint-Esprit ce pays (le ciel), c'est-à-dire l'héritage de la vie éternelle qui a été promis à tous les «sanctifiés».

***Actes 20:32** «Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés.»*
***Actes 26:18** «afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés.»*

Et si la femme ne veut pas le suivre ?

La Parole de Dieu montre ici une possibilité, celle où la «femme», c'est-à-dire l'église, ne veuille pas suivre l'Epoux céleste.
***«8 Si la femme ne veut pas te suivre, tu seras dégagé de ce serment que je te fais faire. Seulement, tu n'y mèneras pas mon fils.** 9 Le serviteur mit sa main sous la cuisse d'Abraham, son seigneur, et lui jura d'observer ces choses.»*
Le texte ne précise pas ce que serait devenue Rebecca si elle avait refusé l'invitation. Cela veut dire que l'on ne sait pas si - prophétiquement - l'église serait ou ne serait pas sauvée si elle ne devenait pas «l'épouse de Christ». Même s'il s'agit d'une question cruciale pour nous, humains, le débat ici est ailleurs. Ici il s'agit simplement d'une «union maritale» entre un homme et une femme, entre le Messie et son épouse. Nous avons vu et nous le verrons encore par la suite, la différence qu'il y a entre l'église (la ***qahal***) et le peuple témoin (la ***edah***). Quelqu'un qui est sauvé ne deviendra pas automatiquement l'épouse. Par contre l'épouse est celle qui «sortira» de l'église. L'église, c'est l'ensemble des croyants qui sont sauvés par la foi. La Bible dit que de cette église devra encore «sortir», elle devra encore «se préparer» pour être la vierge pure et sans tache pour l'avènement du Fils de Dieu.

Pour Dieu, si on met dans une balance le salut de l'humanité et le mariage de son fils, il semble que le mariage pèse plus dans la balance que notre salut. C'est tellement vrai que sur ce point, Dieu est tellement intransigeant que même le fait de changer ça, ça suppose que le fils de Dieu, par pure compassion et par faiblesse, risquerait de prendre pour épouse parmi les croyants de l'église des hommes et des femmes qui n'ont jamais vraiment cherché ou qui se sont opposés au Saint-Esprit. Le fait de «suivre» le serviteur Eliézer révèle celui qui veut être «rempli du Saint-Esprit».

Le chameau, le vaisseau du désert

«10 Le serviteur prit dix chameaux parmi les chameaux de son seigneur, et il partit, ayant à sa disposition tous les biens de son seigneur. Il se leva, et alla en Mésopotamie, à la ville de Nachor (« qui halète, qui renâcle » 1.fils de Serug, grand-père d'Abraham. 2.fils de Térach et frère d'Abraham.). *11 Il fit reposer les chameaux sur leurs genoux hors de la ville, près d'un puits, au temps du soir, au temps où sortent celles qui vont puiser de l'eau.»*

La première référence à des chameaux est relatée dans l'histoire de l'enlèvement de Saraï par les hommes du Pharaon en Egypte. Les princes de Pharaon avaient trouvé Saraï si belle qu'ils en ont parlé à leur roi qui l'a fait enlever immédiatement pour lui-même pour en faire sa femme.
La deuxième référence à des chameaux se trouve ici en Genèse 24 dans un contexte similaire où il est question aussi de donner une femme à un homme.
Pour une telle répétition, le chameau mérite toute notre attention.
La première lettre du mot mérite aussi toute notre attention.

1581 **gamal** גָּמַל n m/f (54 occurences).
chameau (mâle et femelle), comme propriété, comme bête de somme, pour la monte, interdit pour se nourrir. Les 2 voyelles «qamats» «A» sous les lettres guimel et mem sont les mêmes. La racine primaire s'écrit à peu de chose près de la même manière sauf que là on insiste plus sur la première lettre au niveau de la vocalisation.

1580 **gamal** גָּמַל une racine primaire : **sevrer, faire (du bien, du mal), mûrir, responsable, traiter, récompenser, bienfait, rendre, punir, se préparer, se venger**
3 sens distincts :
1. traiter, récompenser.
2. sevrer un enfant, être sevré.
3. mûrir, amener à maturité.

Deux mots nous parlent de la joie : l'allégresse (giyl) et la joie (samah)

L'allégresse, c'est se réjouir, avoir de la joie, plaisir, égayer, trembler, tressaillir de joie. L'autre mot Samah signifie se réjouir, être heureux, se réjouir (d'une façon arrogante), exulter, se réjouir (religieusement), faire sa joie, remplir de joie, réjouissances, jouir du bonheur, joyeux, être dans la joie.

Giyl est un mot qui commence avec la lettre guimel qui signifie le chameau (gamel) cet animal endurant qui a été donné au peuple pour le transporter au travers des déserts. Dans les pires moments de solitude ou de déshydratation, le chameau est sacrifié et pourvoit dans une quantité importante d'eau qu'il détient dans ses réserves nutritives. La lettre **guimel** est aussi **gephen**, la **vigne** (Gen 40:9), qui représente Israël, les étoiles devant le jugement de l'Éternel. **Gephen** est une racine du sens de **courber**. La vigne gephen est composée des ailes (gaph) et du poisson (noun) : les ailes du vent, les ailes de l'Esprit et

le poisson qui nous parle de la pêche des âmes. Pour apporter à l'Éternel les âmes, il nous faut pouvoir le faire par les ailes du vent, le vent de l'Esprit.

La lettre **Guimel** signifie ***chameau, compléter, prodiguer, rétribuer.*** La valeur numérique de guimel est 3. Ce chiffre 3 représente Dieu Lui-même : Père, Fils et Esprit. Dans le désert, le chameau a une très grande capacité de résistance contre la chaleur et le froid. Il peut vivre 3 semaines sans boire. Sa constitution en fait un animal idéal pour le transport. Le chameau peut consommer 130 litres d'eau en quelque 10 minutes. Il peut supporter +50 degrés de chaleur en été sans se déshydrater, grâce à un mécanisme qui lui permet d'élever la température de son corps jusqu'à +41 degrés. Inversement il peut la diminuer à 30 degrés par les temps froids du désert. Il est un animal herbivore et se nourrit de plantes contenant beaucoup d'eau. Beaucoup d'entre eux ont été domestiqués car ils peuvent porter des charges énormes et c'est pourquoi on les a surnommés **les « vaisseaux du désert »**.

Il est le seul salut possible devant l'étendue désertique, il prodigue en quelque sorte la vie. Et même lorsqu'il n'y plus d'eau pour ses passagers, le chameau doit être sacrifié pour donner la vie. Il a en réserve du liquide qui préserve de la mort. Le nom est dérivé de la troisième lettre de l'alphabet proto-sinaïtique gamel (qui a d'ailleurs donné la 3ème lettre gamma en grec).
On pense qu'à l'origine cette lettre représentait une bosse qui en s'inclinant a donné le C de l'alphabet latin.
Ajoutons pour terminer que la lettre guimel « domine » (est au début du mot racine) un autre mot hébreu gephen le cep la vigne, le plant ; ce mot masculin vient d'une racine du sens de courber. Le Seigneur est l'époux qui est uni à sa vigne Israël, le Cep signifie aussi « étoiles devant le jugement de l'Éternel (métaph.) », prospérité.

Le Serviteur dit : «Voici, je me tiens près de la source d'eau»

Le serviteur Eliézer (Dieu est Secours), symbole du Saint Esprit, est envoyé par Abraham (Dieu) pour trouver une épouse pour son Fils Isaac (Yeshoua). Une condition qu'il faudra qu'elle remplisse c'est de se trouver près de la source d'eau. La question est «quelle est cette source d'eau» pour que le choix de l'épouse soit validée par le serviteur ? Il est évident qu'il y aura d'autres vierges, des filles des gens de la ville, qui s'approcheront aussi de cette source d'eau. Ces filles ne font pas partie de la famille d'Abraham : elles viennent de la ville. Ce n'est donc pas parmi elles que le serviteur va trouver la promise. Pour la reconnaître, seul Dieu la révélera. Le serviteur lance un test à Dieu. Dieu va l'agréer.

Quelle est la différence entre cette épouse et les filles de la ville? Toutes viennent puiser à la source d'eau. La différence se verra dans
- le fait de mettre à l'écart sa cruche (mise à part pour Dieu)
- le fait de répondre au serviteur «Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux» (donner à boire de l'eau de la vie à celui qui est assoiffé)

Genèse 24:12 La prière d'Eliézer

יב וַיֹּאמַר יְהוָה אֱלֹהֵי אֲדֹנִי אַבְרָהָם הַקְרֵה־נָא לְפָנַי הַיּוֹם וַעֲשֵׂה־חֶסֶד עִם אֲדֹנִי אַבְרָהָם׃	*vayyomar YHVH Elohéi adoniy avraham, haqreh-na lephanaï hayom vaaseh-hessed, im adoniy avraham*	*12 Et il dit : Éternel, Dieu de mon seigneur Abraham, fais-moi, je te prie, rencontrer aujourd'hui ce que je désire, et use de bonté envers mon seigneur Abraham !*

Le serviteur demande à Dieu de bâtir quelque chose

La demande du serviteur est ciblée : le but de la demande est de bâtir quelque chose, de construire la Maison de l'Éternel. Cette demande n'est pas uniquement d'amener une femme vers le fils de son maître. Il s'agit ici beaucoup plus que ça : la construction d'un édifice, d'une maison.
Le serviteur fait une demande à l'Éternel : «fais en sorte que». La forme Hifil suppose que devant le verbe on mette «faire» 7136 **qarah** קָרָה est une racine primaire dans le sens de : désirer, faire venir, être arrivé, apparaître, venir au-devant, rencontrer, établir, se trouver, dépendre, charpente, faîte ; (27 occurrences).

1er sens :
«Fais rencontrer», «provoque la rencontre», arriver à, venir à la rencontre, au-devant.
«Fais rencontrer, sans qu'il n'y ait d'arrangement préalable.»
«Fais que telle personne soit présente là «par hasard».
«Fais qu'elle vienne à ma rencontre».
«désigne cette personne», «nomme cette personne»



2ème sens :
«bâtir avec des poutres», «mettre des poutres»
«poser une charpente»
«établi»

Le but de la demande est de bâtir un édifice sur des fondations déjà pré-existantes. Il n'est plus question ici d'établir des fondements puisque le verbe «fais rencontrer» suppose que dans cet édifice, cette maison, les fondations existent déjà : «fais rencontrer» suppose qu'on est déjà d'accord sur certains principes préalables. Et ces fondations, ce sont une racine commune entre le fils et la future épouse. Ici «fais rencontrer» suppose que les fondations et les murs sont déjà posés et qu'il suffit encore d'ajouter des poutres, une charpente et un faîte pour couronner le tout. Nous le savons aujourd'hui, le faîte du toit, la tête de cet édifice devra être Yeshoua Lui-même.

Cette rencontre ne devra pas se faire sur base de sentiments ou d'une décision trop rapide. Elle devra être calculée, analysée froidement : le verbe *qarah* «rencontrer» trouve son homonyme *qarah* un verbe qui peut signifier «faire les choses froidement» : 7135 **qarah** קָרָה n f et ce mot «froid», «froidure» vient du verbe 7119 **qar** קַר est une contraction d'une racine du sens de refroidir adj.-frais, fraîche, calme, ***en pleine possession de son esprit***. Autrement dit, le serviteur ne peut pas prendre de décisions chaudement, sur le coup de l'émotion.

Fais moi rencontrer la pierre d'angle

On va voir ici un exemple comment la Bible va révéler au travers d'un texte écrit, une autre pensée qui n'a pas forcement à voir avec l'histoire. L'histoire dit que le serviteur d'Abraham voudrait rencontrer une épouse pour le fils de son maître alors que derrière le texte écrit se cache un autre mystère étonnant : le «serviteur» (celui que l'on suppose représenter le Saint-Esprit) demande à Dieu de lui révéler le Messie : lorsque le serviteur dit הַקְרֵה-נָא לְפָנַי הַיּוֹם *haqreh-na lephanaï hayom* il est en train de dire «fais moi rencontrer aujourd'hui la pierre d'angle». En effet la bien curieuse façon de dire «fais moi rencontrer en direction de la face ce jour» nous laisse perplexe. Le mot au départ c'est fais moi rencontrer quelqu'un qui se tourne vers lui. Cette racine primaire 6437 **panah** פָּנָה פּוֹנָה- est donnée dans le sens de : ***se tourner, s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre.***

L'homonyme 6438 **pinnah** פִּנָּה est un mot féminin qui vient de 6434 (**pen** פֵּן -פִּנָּה) vient d'une racine du sens de tourner (n m) : ***angle (coin (d'objets carrés) : coin, angle, angulaire, chef, tour), coin (d'objets carrés), angle (de gouvernant ou chef - fig.).***

Au départ le texte semble dire :
«Fais moi rencontrer quelqu'un qui va se tourner en direction de la pierre d'angle»
***Psaumes 118:22** «La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle.»*
***Marc 12:10** «N'avez-vous pas lu cette parole de l'Ecriture : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle»*
***Actes 4:11** «Jésus est La pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle.»*

Dieu montre déjà ici au travers de cette union entre la postérité d'Abraham et cette épouse, quel sera le liant de ce couple, de cette postérité : il s'agira d'une pierre d'angle. Mais celle-ci ne pourra être comprise que par la Foi. Et cette pierre d'angle ne pourra être acceptée qu'à la condition où le peuple cherchera à aller à la rencontre de son Dieu. Or aujourd'hui

Gematria : Abraham est mort à 175 ans ($7 \times 5^2 = 7 \times 25$) il fut enseveli dans la grotte de
Makpelah מַכְפֵּלָה
(Genèse 23.19) :
La v.n. de Makpelah est 40 + 20 + 80+ 30 + 5 = 175,
même v.n. que :
ההצעה (La proposition)
המסע (le voyage)
הנמלים (les fourmis)

le peuple hébreu préfère aller à la rencontre de sa culture, de son identité, d'aller à la rencontre de ses semblables, plutôt que d'aller vers Celui qui est à la Source de leur identité. Aujourd'hui encore une majorité d'enfants d'Israël cherche l'avis de leurs sages plutôt que de venir à leur Messie Yeshoua.
Aujourd'hui encore Israël cherche la paix humaine, il cherche un Messie qui pourra le délivrer des ennemis humains, tout comme à l'époque de Yeshoua où les juifs attendaient qu'Il les délivre du joug des romains.
Aller à la rencontre de Dieu, c'est chercher à poser une pierre maîtresse sur tout l'édifice de cette nombreuse postérité.

Genèse 24:13

יג הִנֵּה אָנֹכִי נִצָּב עַל־עֵין הַמָּיִם וּבְנוֹת אַנְשֵׁי הָעִיר יֹצְאֹת לִשְׁאֹב מָיִם:	*hinnéh anokhiy nitstsav* *al-eyn hammaïm; ouvnot* *hanshey haiym, yotsot* *lishov maïm*	*13 Voici, je me tiens près de la source d'eau, et les filles des gens de la ville vont sortir pour puiser de l'eau.*

«Je me tiens»

Le serviteur «se tient» près de la Source d'eau, c'est-à-dire qu'il surveille, il est à la tête, il attend, il s'y installe, il a pris position et s'est posté là comme une sentinelle.
5324 **natsav** נָצַב - הִתְיַצֵּב- une racine primaire : ***se tenir, être debout, mettre à part, être appuyé, élever, dresser, se dresser, entourer, attendre, se présenter, se placer, fixer, poser, planter, être auprès, redresser, surveiller, préposé, surveillant, être érigé, à la tête, subsister, affermir,*** … ; (75 occurences).
Dans le sens premier de se tenir droit, d'être fixé et établi, la forme conjuguée (Nifal) donne se placer, s'installer, se tenir, être posté, prendre une position droite, être désigné, fixé, être député, préfet, être nommé et enfin tenir fermement. Le sens de cette prise de position est accentuée par l'homonyme 5325 nitstsav נִצָּב qui vient de la même racine 5324 ; la poignée (Juges 3.22) manche, garde (de l'épée). Il s'agit plus que d'une simple position passive puisque la main sur la garde de l'épée dénote d'un esprit combatif.

Les yeux sont la source

Le serviteur «se tient à la source», c'est-à-dire qu'il se tient près des yeux et l'on sait que les yeux sont la porte du cœur. La source se dit 5869 **ayin** עַיִן - עוֹנָה probablement un mot primaire n f/m Enaïm, Enam, ***yeux, vue, regarder, trouver bon, plaire, source, assentiment, agréable, surface, œil, paroles, examiner, aspect, regard, iniquité,*** … ; (887 occurences).
Enaïm ou Enam « deux sources » : (1) œil (les yeux, l'œil physique, montrant les qualités

mentales, des facultés mentales et spirituelles, (2) source, fontaine, (3) ville sur la route d'Adullam à Thimna.
Il existe un lien étroit entre les yeux et le cœur. Lorsque Dieu nous a donné des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, les yeux physiques avaient leurs homologues les yeux spirituels. Les oreilles physiques avaient elles aussi reçu leurs homologues spirituels, le discernement. La différence entre les 2 c'est qu'avec les oreilles, on peut soit entendre, soit écouter puis on décide après ce qu'on en fait. Par contre les yeux sont différents : ils sont une porte en ligne droite vers le cœur. Si on ne veut pas que notre cœur soit souillé ou atteint par ce qu'on voit, il faut fermer les yeux. Ce n'est pas dans le cœur que se fait le tri, c'est dans les yeux : il faut les fermer avant que n'entre le mal.

Selon l'Inserm[3], *le corps et le cœur sont intimement liés. La perception inconsciente des battements du cœur par le cerveau influe sur la qualité de la vue : le fonctionnement intrinsèque de l'organisme modifie donc les sens, et probablement la cognition et le comportement. L'acuité visuelle semble dépendre de la façon dont le cerveau perçoit les battements du cœur. A l'issue de ces travaux, les chercheurs ont constaté que plus l'activité cérébrale spontanée associée aux battements du cœur était importante, plus le sujet était capable de voir les clichés très faiblement contrastées. « Rétrospectivement, en analysant les réponses neuronales, nous sommes capables de prédire si un sujet va voir l'objet faiblement contrasté. C'est comme si les signaux en provenance des organes du corps pouvaient permettre à la personne de développer des sensations plus fines qui, finalement, nous différencient d'un robot équipé d'une caméra traitant l'information visuelle », suggère la chercheuse. « Ces résultats confirment le fait que la perception du corps par le cerveau influe sur les fonctions sensorielles. Nous l'avons testé ici sur la vue, mais à priori ces conclusions devraient concerner les autres sens, comme l'ouïe », estime-t-elle.*



Psaumes 38:11 «Mon cœur est agité, ma force m'abandonne, et la lumière de mes yeux n'est plus même avec moi.»
Le serviteur, inspiré par le Saint-Esprit dirige ses yeux vers la Source du Salut. Il dirige son cœur vers la source du salut. Quand on dirige ses yeux vers un objectif quelconque, qu'il soit bon ou mauvais, c'est parce que c'est le cœur l'a décidé.
Il n'est pas possible de «laisser aller ses yeux» de la même façon qu'on peut laisser aller ses oreilles. On ne peut pas empêcher ses oreilles d'entendre par contre on peut ordonner à notre cœur et à nos yeux de voir ce qu'on a décidé.

Les filles des gens de la ville וּבְנוֹת אַנְשֵׁי הָעִיר Ouvnot an'shéi haiyr

Les «gens» sont ici donnés par le mot «Iysh» au pluriel construit : ***les hommes mâles de la ville***. Il s'agit donc des filles de ces hommes là même s'il est évident qu'elles sont filles

3 Institut national de la santé et de la recherche médicale https://www.inserm.fr/actualite/cerveau-adapte-vue-en-fonction-cœur/

de leur père et aussi de leur mère. Le mot «***ou-vnot***» («***ou***» : conjonction «et» et «***vnot***» raccourci de «banot» pluriel de «bat» (fille) 1323 **bath** בַּת et ce mot vient de «banah» (1129) et aussi de «ben» (1121).
La racine est «banah» ***bâtir, former, avoir des enfants, élever, fils, construire, relever, fonder, revêtir, ouvriers.***
L'homme donne la semence mais c'est la femme qui «construit», c'est bien ce qui est inscrit dans sa nature hébraïque «banot» (filles) vient de «banah» (construire).
C'est curieux de constater qu'une fille seule «bat» n'est pas capable de construire. Il faut qu'elle soit unie à un «ben» (fils).
La phrase est donnée à «l'état construit». Le mot «iysh» au pluriel est «anashiym» et à l'état construit «anashey». On peut y voir des hommes, des mâles (en contraste avec la femme, femelle), des maris, des êtres humains, des personnes (en contraste avec Dieu), des serviteurs ou des grands hommes.

Les filles des gens de la ville vont sortir pour puiser de l'eau

Lorsque les filles de la ville sortent pour puiser de l'eau, nous avons là aussi un enseignement puissant car la ville se dit 5892 **iyr** עִיר vient de 5782 (lieu gardé par un veilleur) dans le sens le plus large, même un campement ou un poste et cette ville signifie «agitation», «angoisse», «terreur». Il s'agit d'un lieu qui doit constamment être éveillé, gardé faute d'être

<table>
<tr><td colspan="8">TERACH (Gen.11.24-25)</td></tr>
<tr><td>HARAN</td><td colspan="3">NACHOR (Gen 11.22-23)</td><td colspan="4">ABRAHAM (Avram Gen. 11.26, Avraham Gen 17.5)</td></tr>
<tr><td>Mort à Ur - épouses inconnues</td><td colspan="3">Deux épouses</td><td colspan="4">3 Épouses</td></tr>
<tr><td>?</td><td colspan="2">Milca épouse</td><td>Reuma concubine</td><td colspan="2">Sarah (Gen 19.15) (Saraï Gen 11.29) épouse</td><td>Agar servante</td><td>Ketura épouse</td></tr>
<tr><td>Loth (2 filles) enfantèrent Moab et Ben Ammi</td><td colspan="2">Enfants : Uts, Buz, Kemuel, Khesed, Pildash, Jidash, Bethuel</td><td>Thebach Gaham Tahasch Maaca</td><td colspan="2"></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>Jisca (fille)</td><td colspan="2">Enfants de Bethuel</td><td></td><td colspan="2"></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td rowspan="3">Milca (épousera son oncle Nachor)</td><td>Laban</td><td>Rebecca</td><td rowspan="3"></td><td colspan="2" rowspan="3">Isaac
Épouse : Rebecca</td><td rowspan="3">Ismaël (enfants : Nebajoth, Kédar Adbeel Mibsam Mischma Duma Massa Hadad Théma Jethur Naphisch Kedma Mahalath)</td><td rowspan="3">Zimran, Madian, Ishbak, Medan, Jokshan, Shuah</td></tr>
<tr><td colspan="2">Léa et Rachel</td><td>Jacob
Épouses : Rachel et Léa</td><td>Esaü (épouses Mahalath, Judith, Adah)</td></tr>
<tr><td colspan="2"></td><td>Les 12 tribus d'Israël</td><td>Eliphaz, Yeoush, Yalam, Korah, Rehuel</td></tr>
</table>

attaquée par des ennemis. Et ce que les filles font est autant prophétique que libérateur car elles sortent de la ville, c'est-à-dire qu'elles quittent ce lieu d'angoisse et d'oppression pour aller vers la source de la vie. Le serviteur fait donc un bon choix, car il va chercher une épouse qui fait partie d'un peuple qui ne veut plus rester dans l'angoisse. De la même manière, le Saint-Esprit va amener vers Yeshoua une épouse qui cherchera toujours à fuir le péché, l'oppression et l'angoisse. Cette épouse a des bonnes racines.

Genèse 24:14

יד וְהָיָה הַנַּעַר אֲשֶׁר אֹמַר אֵלָיו הַטִּי־נָא כַדֵּךְ וְאֶשְׁתֶּה וְאָמְרָה שְׁתֵה וְגַם־גְּמַלֶּיךָ אַשְׁקֶה אֹתָהּ הֹכַחְתָּ לְעַבְדְּךָ לְיִצְחָק וּבָהּ אֵדַע כִּי־עָשִׂיתָ חֶסֶד עִם־אֲדֹנִי׃	*vehayah hannaara asher omar eleyah hattiy-na kaddekh veeshetteh, veamrah shteh, vegam-gemalleykha ashqeh--otahh hokhahtta leavddekha leyitshaq, ouvahh eda, kiy-asiyta hesed im-adoniy*	*«14 Que la jeune fille à laquelle je dirai : Penche ta cruche, je te prie, pour que je boive, et qui répondra : Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux, soit celle que tu as destinée à ton serviteur Isaac ! Et par là je connaîtrai que tu uses de bonté envers mon seigneur.*

«Penche ta cruche»

Le serviteur veut voir la jeune fille faire «pencher» la cruche, c'est-à-dire d'imposer à la cruche de se courber. Cela impose donc une série de contraintes à la cruche. L'idée ici est de démontrer au serviteur que la cruche fonctionne correctement. Cette cruche est l'image d'un vase d'un usage noble fabriqué par le potier. Ce vase qui a du recevoir l'huile du parfumeur, l'huile du Saint-Esprit devra «servir», c'est-à-dire donner et ne pas garder pour lui. Et cette future épouse doit pouvoir démontrer qu'elle peut déverser ce qu'elle a reçu sur ceux qui ont soif du Saint-Esprit, soif de Dieu, c'est-à-dire le serviteur Lui-même ainsi que les chameaux.

5186 **natah** נָטָה une racine primaire : ***dresser, pencher, se retirer, aborder, étendre, courber, violer, porter atteinte, se détourner, ramener, tourner, incliner, déclin, tirer (de côté), à l'écart, conduire, fléchir, abaisser, suivre; étendre, étirer, lancer, tourner, détourner, pervertir, incliner, plier, courber.***
1. étendre, offrir.
2. étendre, lancer (une tente).
3. courber, tourner, incliner (tourner de côté, pencher, plier)
(Nifal) être étendu.

La cruche 3537 **kad** כַּד vient d'une racine du sens d'approfondir ; étant un réceptacle, c'est à n'en pas douter un nom bien féminin : une cruche, un pot, un seau, une jarre, une grande

jarre (portable).
Le rôle de l'église, la fonction première de l'épouse de Christ est de redistribuer au monde et aux juifs, ce qu'elle a reçu. C'est le but ultime d'un vase. On comprend donc que le but d'une cruche n'est pas d'être remplie d'eau ou de vin ou encore d'huile. Non, son premier but est de déverser ce qu'elle a en elle. Un vase qui reste rempli de son contenant sans l'utiliser est comme ce serviteur qui a enterré son talent sans l'utiliser. Si cette cruche est remplie d'huile parfumée, et qu'elle n'est pas utilisée, alors l'infection peut venir s'y installer : c'est l'idée de la folie.
Ecclésiaste 10:1 «Les mouches mortes infectent et font fermenter l'huile du parfumeur; un peu de folie l'emporte sur la sagesse et sur la gloire.»

Celle que tu as «destinée»

Celle qui est «destinée» 3198 **yakhah** יָכַח c'est en réalité celle qui est «justifiée», celle sur qui on a prononcé un jugement, celle sur laquelle il y avait une condamnation, celle qui a évité le châtiment, le blâme.
Hifil
1. décider, juger : celle sur qui une décision et un jugement est déjà tombé;
2. adjuger, désigner : celle qui a été désignée
3. montrer la vérité, prouver : celle qui peut prouver son acquittement.
4. convaincre, condamner : celle qui était condamnée mais pour laquelle le juge a été convaincu de son acquittement.
5. réprouver, réprimander.
6. corriger, châtier : celle qui a évité le châtiment.

אֹתָהּ הוֹכַחְתָּ לְעַבְדְּךָ לְיִצְחָק *celle que **tu as destinée** à ton serviteur Isaac (otahh **hokhahtta** leavddekha leyitshaq)*

La rencontre

« 15 Il n'avait pas encore fini de parler que sortit, sa cruche sur l'épaule, Rebecca, née de Bethuel, fils de Milca, femme de Nachor, frère d'Abraham. 16 C'était une jeune fille très belle de figure; elle était vierge, et aucun homme ne l'avait connue. Elle descendit à la source, remplit sa cruche, et remonta. 17 Le serviteur courut au-devant d'elle, et dit : Laisse-moi boire, je te prie, un peu d'eau de ta cruche. 18 Elle répondit : Bois, mon seigneur. Et elle s'empressa d'abaisser sa cruche sur sa main, et de lui donner à boire. 19 Quand elle eut achevé de lui donner à boire, elle dit : Je puiserai aussi pour tes chameaux, jusqu'à ce qu'ils aient assez bu. 20 Et elle s'empressa de vider sa cruche dans l'abreuvoir, et courut encore au puits pour puiser; et elle puisa pour tous les chameaux.
21 L'homme la regardait avec étonnement et sans rien dire, pour voir si l'Éternel faisait réussir son voyage, ou non. 22 Quand les chameaux eurent fini de boire, l'homme prit un anneau d'or, du poids d'un demi-sicle, et deux bracelets, du poids de dix sicles d'or. 23 Et il dit : De qui es-tu fille ? dis-le moi, je te prie. Y a-t-il dans la maison de ton père de la place pour passer la nuit ? 24 Elle répondit : Je suis fille de Bethuel, fils de Milca et de Nachor.

25 Elle lui dit encore: Il y a chez nous de la paille et du fourrage en abondance, et aussi de la place pour passer la nuit. 26 Alors l'homme s'inclina et se prosterna devant l'Éternel, 27 en disant : Béni soit l'Éternel, le Dieu de mon seigneur Abraham, qui n'a pas renoncé à sa miséricorde et à sa fidélité envers mon seigneur ! Moi-même, l'Éternel m'a conduit à la maison des frères de mon seigneur.
28 La jeune fille courut raconter ces choses à la maison de sa mère. 29 Rebecca avait un frère, nommé Laban. Et Laban courut dehors vers l'homme, près de la source. 30 Il avait vu l'anneau et les bracelets aux mains de sa sœur, et il avait entendu les paroles de Rebecca, sa sœur, disant : Ainsi m'a parlé l'homme. Il vint donc à cet homme qui se tenait auprès des chameaux, vers la source, 31 et il dit : Viens, béni de l'Éternel ! Pourquoi resterais-tu dehors ? J'ai préparé la maison, et une place pour les chameaux. 32 L'homme arriva à la maison. Laban fit décharger les chameaux, et il donna de la paille et du fourrage aux chameaux, et de l'eau pour laver les pieds de l'homme et les pieds des gens qui étaient avec lui. 33 Puis, il lui servit à manger. Mais il dit : Je ne mangerai point, avant d'avoir dit ce que j'ai à dire. Parle ! dit Laban.
*34 Alors il dit : Je suis serviteur d'Abraham. 35 L'Éternel a comblé de bénédictions mon seigneur, qui est devenu puissant. Il lui a donné des brebis et des bœufs, de l'argent et de l'or, des serviteurs et des servantes, des chameaux et des ânes. 36 Sarah, la femme de mon seigneur, a enfanté dans sa vieillesse un fils à mon seigneur; et il lui a donné tout ce qu'il possède. 37 Mon seigneur m'a fait jurer, en disant : Tu ne prendras pas pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens, dans le pays desquels j'habite; 38 mais tu iras dans la maison de mon père et de ma famille prendre une femme pour mon fils. 39 J'ai dit à mon seigneur : Peut-être la femme ne voudra-t-elle pas me suivre. 40 Et il m'a répondu : **L'Éternel, devant qui j'ai marché, enverra son ange avec toi, et fera réussir ton voyage;** et tu prendras pour mon fils une femme de la famille et de la maison de mon père. 41 Tu seras dégagé du serment que tu me fais, quand tu auras été vers ma famille; si on ne te l'accorde pas, tu seras dégagé du serment que tu me fais. 42 Je suis arrivé aujourd'hui à la source, et j'ai dit : Éternel, Dieu de mon seigneur Abraham, si tu daignes faire réussir le voyage que j'accomplis, 43 voici, je me tiens près de la source d'eau, et que la jeune fille qui sortira pour puiser, à qui je dirai : Laisse-moi boire, je te prie, un peu d'eau de ta cruche, 44 et qui me répondra : Bois toi-même, et je puiserai aussi pour tes chameaux, que cette jeune fille soit la femme que l'Éternel a destinée au fils de mon seigneur ! 45 Avant que j'eusse fini de parler en mon cœur, voici, Rebecca est sortie, sa cruche sur l'épaule; elle est descendue à la source, et a puisé. Je lui ai dit : Donne-moi à boire, je te prie. 46 Elle s'est empressée d'abaisser sa cruche de dessus son épaule, et elle a dit : Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux. J'ai bu, et elle a aussi donné à boire à mes chameaux. 47 Je l'ai interrogée, et j'ai dit : De qui es-tu fille ? Elle a répondu : Je suis fille de Bethuel, fils de Nachor et de Milca. J'ai mis l'anneau à son nez, et les bracelets à ses mains. 48 Puis je me suis incliné et prosterné devant l'Éternel, et j'ai béni l'Éternel, le Dieu de mon seigneur Abraham, qui m'a conduit fidèlement, afin que je prisse la fille du frère de mon seigneur pour son fils. 49 Maintenant, si vous voulez user de bienveillance et de fidélité envers mon seigneur, déclarez-le-moi; sinon, déclarez-le-moi, et je me tournerai à droite ou à gauche.*

*50 Laban et Bethuel répondirent, et dirent : **C'est de l'Éternel que la chose vient; nous***

ne pouvons te parler ni en mal ni en bien. 51 Voici Rebecca devant toi; prends et va, et qu'elle soit la femme du fils de ton seigneur, comme l'Éternel l'a dit. 52 Lorsque le serviteur d'Abraham eut entendu leurs paroles, il se prosterna en terre devant l'Éternel. 53 Et le serviteur sortit des objets d'argent, des objets d'or, et des vêtements, qu'il donna à Rebecca; il fit aussi de riches présents à son frère et à sa mère. 54 Après quoi, ils mangèrent et burent, lui et les gens qui étaient avec lui, et ils passèrent la nuit. Le matin, quand ils furent levés, le serviteur dit : Laissez-moi retourner vers mon seigneur. 55 Le frère et la mère dirent : Que la jeune fille reste avec nous quelque temps encore, une dizaine de jours; ensuite, tu partiras. 56 Il leur répondit : Ne me retardez pas, puisque l'Éternel a fait réussir mon voyage; laissez-moi partir, et que j'aille vers mon seigneur. 57 Alors ils répondirent : Appelons la jeune fille et consultons-la. 58 Ils appelèrent donc Rebecca, et lui dirent : Veux-tu aller avec cet homme ? Elle répondit : J'irai. 59 Et ils laissèrent partir Rebecca, leur sœur, et sa nourrice, avec le serviteur d'Abraham et ses gens. 60 Ils bénirent Rebecca, et lui dirent : O notre sœur, puisses-tu devenir des milliers de myriades, et que ta postérité possède la porte de ses ennemis ! 61 Rebecca se leva, avec ses servantes; elles montèrent sur les chameaux, et suivirent l'homme. Et le serviteur emmena Rebecca, et partit.

62 Cependant Isaac était revenu du puits de Lachaï-roï, et il habitait dans le pays du midi. 63 Un soir qu'Isaac était sorti pour méditer dans les champs, il leva les yeux, et regarda; et voici, des chameaux arrivaient. 64 Rebecca leva aussi les yeux, vit Isaac, et descendit de son chameau. 65 Elle dit au serviteur : Qui est cet homme, qui vient dans les champs à notre rencontre ? Et le serviteur répondit : C'est mon seigneur. Alors elle prit son voile, et se couvrit. 66 Le serviteur raconta à Isaac toutes les choses qu'il avait faites. 67 Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sarah, sa mère; il prit Rebecca, qui devint sa femme, et il l'aima. Ainsi fut consolé Isaac, après avoir perdu sa mère.

Genèse 25:1-18

1 Abraham prit encore une femme, nommée Ketura. 2 Elle lui enfanta Zimran, Jokschan, Medan, Madian, Jischbak et Schuach. 3 Jokschan engendra Séba et Dedan. Les fils de Dedan furent les Aschurim, les Letuschim et les Leummim. 4 Les fils de Madian furent Epha, Epher, Hénoc, Abida et Eldaa.-Ce sont là tous les fils de Ketura.
5 Abraham donna tous ses biens à Isaac. 6 Il fit des dons aux fils de ses concubines; et, tandis qu'il vivait encore, il les envoya loin de son fils Isaac du côté de l'orient, dans le pays d'Orient.
7 Voici les jours des années de la vie d'Abraham : il vécut cent soixante quinze ans. 8 Abraham expira et mourut, après une heureuse vieillesse, âgé et rassasié de jours, et il fut recueilli auprès de son peuple. 9 Isaac et Ismaël, ses fils, l'enterrèrent dans la caverne de Macpéla, dans le champ d'Ephron, fils de Tsochar, le Héthien, vis-à-vis de Mamré. 10 C'est le champ qu'Abraham avait acquis des fils de Heth. Là furent enterrés Abraham et Sarah, sa femme. 11 Après la mort d'Abraham, Dieu bénit Isaac, son fils. Il habitait près du

puits de Lachaï-roï. 12 Voici la postérité d'Ismaël, fils d'Abraham, qu'Agar, l'Egyptienne, servante de Sarah, avait enfanté à Abraham. 13 Voici les noms des fils d'Ismaël, par leurs noms, selon leurs générations : Nebajoth, premier-né d'Ismaël, Kédar, Adbeel, Mibsam, 14 Mischma, Duma, Massa, 15 Hadad, Théma, Jethur, Naphisch et Kedma. 16 Ce sont là les fils d'Ismaël; ce sont là leurs noms, selon leurs parcs et leurs enclos. Ils furent les douze chefs de leurs peuples. 17 Et voici les années de la vie d'Ismaël : cent trente-sept ans. Il expira et mourut, et il fut recueilli auprès de son peuple. 18 Ses fils habitèrent depuis Havila jusqu'à Schur, qui est en face de l'Egypte, en allant vers l'Assyrie. Il s'établit en présence de tous ses frères.

Haftarah

1Rois 1.1 à 31 - Rébellion d'Adonija

«1 Le roi David était vieux, avancé en âge; on le couvrait de vêtements, et il ne pouvait se réchauffer. 2 Ses serviteurs lui dirent : Que l'on cherche pour mon seigneur le roi une jeune fille vierge; qu'elle se tienne devant le roi, qu'elle le soigne, et qu'elle couche dans ton sein; et mon seigneur le roi se réchauffera. 3 On chercha dans tout le territoire d'Israël une fille jeune et belle, et on trouva Abischag, la Sunamite, que l'on conduisit auprès du roi. 4 Cette jeune fille était fort belle. Elle soigna le roi, et le servit; mais le roi ne la connut point.
5 Adonija, fils de Haggith, se laissa emporter par l'orgueil jusqu'à dire : C'est moi qui serai roi ! Et il se procura un char et des cavaliers, et cinquante hommes qui couraient devant lui. 6 Son père ne lui avait de sa vie fait un reproche, en lui disant : Pourquoi agis-tu ainsi? Adonija était, en outre, très beau de figure, et il était né après Absalom. 7 Il eut un entretien avec Joab, fils de Tseruja, et avec le sacrificateur Abiathar; et ils embrassèrent son parti.

8 Mais le sacrificateur Tsadok, Benaja, fils de Jehojada, Nathan le prophète, Schimeï, Réï, et les vaillants hommes de David, ne furent point avec Adonija. 9 Adonija tua des brebis, des bœufs et des veaux gras, près de la pierre de Zohéleth, qui est à côté d'En-Roguel; et il invita tous ses frères, fils du roi, et tous les hommes de Juda au service du roi. 10 Mais il n'invita point Nathan le prophète, ni Benaja, ni les vaillants hommes, ni Salomon, son frère.
11 Alors Nathan dit à Bath-Schéba, mère de Salomon : N'as-tu pas appris qu'Adonija, fils de Haggith, est devenu roi, sans que notre seigneur David le sache ? 12 Viens donc maintenant, je te donnerai un conseil, afin que tu sauves ta vie et la vie de ton fils Salomon. 13 Va, entre chez le roi David, et dis-lui: O roi mon seigneur, n'as-tu pas juré à ta servante, en disant : Salomon, ton fils, régnera après moi, et il s'assiéra sur mon trône ? Pourquoi donc Adonija règne-t-il? 14 Et voici, pendant que tu parleras là avec le roi, j'entrerai moi-même après toi, et je compléterai tes paroles.
15 Bath-Schéba se rendit dans la chambre du roi. Il était très vieux; et Abischag, la Sunamite, le servait. 16 Bath-Schéba s'inclina et se prosterna devant le roi. Et le roi dit : Qu'as-tu? 17 Elle lui répondit : Mon seigneur, tu as juré à ta servante par l'Éternel, ton Dieu, en disant: Salomon, ton fils, régnera après moi, et il s'assiéra sur mon trône. 18 Et maintenant voici, Adonija règne ! Et tu ne le sais pas, ô roi mon seigneur ! 19 Il a tué des bœufs, des veaux gras et des brebis en quantité; et il a invité tous les fils du roi, le sacrificateur Abiathar, et Joab, chef de l'armée, mais il n'a point invité Salomon, ton serviteur. 20 O roi mon seigneur, tout Israël a les yeux sur toi, pour que tu lui fasses connaître qui s'assiéra sur le trône du roi mon seigneur après lui. 21 Et lorsque le roi mon seigneur sera couché avec ses pères, il arrivera que moi et mon fils Salomon nous serons traités comme des coupables.
22 Tandis qu'elle parlait encore avec le roi, voici, Nathan le prophète arriva. 23 On l'annonça au roi, en disant : Voici Nathan le prophète ! Il entra en présence du roi, et se prosterna devant le roi, le visage contre terre. 24 Et Nathan dit : O roi mon seigneur, c'est donc toi qui as dit : Adonija régnera après moi, et il s'assiéra sur mon trône ! 25 Car il est descendu aujourd'hui, il a tué des bœufs, des veaux gras et des brebis en quantité; et il a invité

tous les fils du roi, les chefs de l'armée, et le sacrificateur Abiathar. Et voici, ils mangent et boivent devant lui, et ils disent : Vive le roi Adonija ! 26 Mais il n'a invité ni moi qui suis ton serviteur, ni le sacrificateur Tsadok, ni Benaja, fils de Jehojada, ni Salomon, ton serviteur. 27 Est-ce bien par ordre de mon seigneur le roi que cette chose a lieu, et sans que tu aies fait connaître à ton serviteur qui doit s'asseoir sur le trône du roi mon seigneur après lui?
28 Le roi David répondit : Appelez-moi Bath-Schéba. Elle entra, et se présenta devant le roi. 29 Et le roi jura, et dit : L'Éternel qui m'a délivré de toutes les détresses est vivant ! 30 Ainsi que je te l'ai juré par l'Éternel, le Dieu d'Israël, en disant : Salomon, ton fils, régnera après moi, et il s'assiéra sur mon trône à ma place,-ainsi ferai-je aujourd'hui. 31 Bath-Schéba s'inclina le visage contre terre, et se prosterna devant le roi. Et elle dit : Vive à jamais mon seigneur le roi David !»

Esaïe 51.1 à 22

«1 Ecoutez-moi, vous qui poursuivez la justice, qui cherchez l'Éternel ! Portez les regards sur le rocher d'où vous avez été taillés, sur le creux de la fosse d'où vous avez été tirés. 2 Portez les regards sur Abraham votre père, et sur Sara qui vous a enfantés; Car lui seul je l'ai appelé, Je l'ai béni et multiplié. 3 Ainsi l'Éternel a pitié de Sion, Il a pitié de toutes ses ruines; Il rendra son désert semblable à un Eden, et sa terre aride à un jardin de l'Éternel. La joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle, Les actions de grâces et le chant des cantiques.
4 Mon peuple, sois attentif ! Ma nation, prête-moi l'oreille ! Car la loi sortira de moi, et j'établirai ma loi pour être la lumière des peuples. 5 Ma justice est proche, mon salut va paraître, et mes bras jugeront les peuples; Les îles espéreront en moi, Elles se confieront en mon bras. 6 Levez les yeux vers le ciel, et regardez en bas sur la terre ! Car les cieux s'évanouiront comme une fumée, La terre tombera en lambeaux comme un vêtement, et ses habitants périront comme des mouches; Mais mon salut durera éternellement, et ma justice n'aura point de fin.
7 Ecoutez-moi, vous qui connaissez la justice, Peuple, qui as ma loi dans ton coeur ! Ne craignez pas l'opprobre des hommes, et ne tremblez pas devant leurs outrages. 8 Car la teigne les dévorera comme un vêtement, et la gerce les rongera comme de la laine; Mais ma justice durera éternellement, et mon salut s'étendra d'âge en âge.
9 Réveille-toi, réveille-toi! revêts-toi de force, bras de l'Éternel ! Réveille-toi, comme aux jours d'autrefois, Dans les anciens âges ! N'est-ce pas toi qui abattis l'Egypte, Qui transperças le monstre ? 10 N'est-ce pas toi qui mis à sec la mer, Les eaux du grand abîme, Qui frayas dans les profondeurs de la mer Un chemin pour le passage des rachetés ? 11 Ainsi les rachetés de l'Éternel retourneront, Ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête; L'allégresse et la joie s'approcheront, La douleur et les gémissements s'enfuiront.
12 C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu, pour avoir peur de l'homme mortel, et du fils de l'homme, pareil à l'herbe ? 13 Et tu oublierais l'Éternel, qui t'a fait, Qui a étendu les cieux et fondé la terre ! Et tu tremblerais incessamment tout le jour Devant la colère de l'oppresseur, Parce qu'il cherche à détruire ! Où donc est la colère de l'oppresseur ? 14

Bientôt celui qui est courbé sous les fers sera délivré; Il ne mourra pas dans la fosse, et son pain ne lui manquera Pas. 15 Je suis l'Éternel, ton Dieu, Qui soulève la mer et fais mugir ses flots. L'Éternel des armées est son nom. 16 Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, Pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple !
17 Réveille-toi, réveille-toi! lève-toi, Jérusalem, Qui as bu de la main de l'Éternel la coupe de sa colère, Qui as bu, sucé jusqu'à la lie la coupe d'étourdissement ! 18 Il n'y en a aucun pour la conduire De tous les fils qu'elle a enfantés, Il n'y en a aucun pour la prendre par la main De tous les fils qu'elle a élevés.
19 Ces deux choses te sont arrivées :-Qui te plaindra ?-Le ravage et la ruine, la famine et l'épée.-Qui suis-je pour te consoler ?- 20 Tes fils en défaillance gisaient à tous les coins de rues, Comme le cerf dans un filet, Chargés de la colère de l'Éternel, Des menaces de ton Dieu.
21 C'est pourquoi, écoute ceci, malheureuse, Ivre, mais non de vin ! 22 Ainsi parle ton Seigneur, l'Éternel, Ton Dieu, qui défend son peuple : Voici, je prends de ta main la coupe d'étourdissement, La coupe de ma colère; Tu ne la boiras plus ! 23 Je la mettrai dans la main de tes oppresseurs, Qui te disaient : Courbe-toi, et nous passerons ! Tu faisais alors de ton dos comme une terre, Comme une rue pour les passants.»

Psaume 52

«1 Au chef des chantres. Cantique de David.
2 A l'occasion du rapport que Doëg, l'Edomite, vint faire à Saül, en lui disant : David s'est rendu dans la maison d'Achimélec. 3 Pourquoi te glorifies-tu de ta méchanceté, tyran ? La bonté de Dieu subsiste toujours. 4 Ta langue n'invente que malice, comme un rasoir affilé, fourbe que tu es!
5 Tu aimes le mal plutôt que le bien, le mensonge plutôt que la droiture.-Pause. 6 Tu aimes toutes les paroles de destruction, langue trompeuse !
7 Aussi Dieu t'abattra pour toujours, Il te saisira et t'enlèvera de ta tente; Il te déracinera de la terre des vivants.-Pause. 8 Les justes le verront, et auront de la crainte, et ils feront de lui le sujet de leurs moqueries :
9 Voilà l'homme qui ne prenait point Dieu pour protecteur, mais qui se confiait en ses grandes richesses, et qui triomphait dans sa malice ! 10 Et moi, je suis dans la maison de Dieu comme un olivier verdoyant, Je me confie dans la bonté de Dieu, éternellement et à jamais. 11 Je te louerai toujours, parce que tu as agi; Et je veux espérer en ton nom, parce qu'il est favorable, en présence de tes fidèles.»

Brit Hadashah David Stern

Mat. 8:19-22

«19 Un scribe s'approcha, et lui dit : Maître, je te suivrai partout où tu iras. 20 Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. 21 Un autre, d'entre les disciples, lui dit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. 22 Mais Jésus lui répondit : Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts.»

Mat. 27:3-10

«3 Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, 4 en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent : Que nous importe ? Cela te regarde. 5 Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre. 6 Les principaux sacrificateurs les ramassèrent, et dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang. 7 Et, après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du potier, pour la sépulture des étrangers. 8 C'est pourquoi ce champ a été appelé champ du sang, jusqu'à ce jour. 9 Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète : Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de celui qui a été estimé, qu'on a estimé de la part des enfants d'Israël; 10 et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.»

Luc 9:57-62

«57 Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit : Seigneur, je te suivrai partout où tu iras. 58 Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids : mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête. 59 Il dit à un autre : Suis-moi. Et il répondit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. 60 Mais Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu. 61 Un autre dit : Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison. 62 Jésus lui répondit : Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.»

Les Quatre Niveaux d'Interprétation des Écritures

Site: restorationoftorah.org

On doit comprendre les quatre niveaux d'interprétation des Écritures afin de comprendre et découvrir le plus possible la Torah. Dans le livre des Romains, Paul a déclaré que l'un des principaux avantages d'être juif, était que les oracles de Dieu leur ont été donnés. Une partie de cet engagement par Adonaï au peuple juif implique une juste herméneutique (interprétation de l'Écriture). Dans Sa sagesse, il a montré au peuple juif comment interpréter Ses Paroles. La plupart des non-juifs sont totalement ignorants des bonnes méthodes d'interprétation des Écritures mises au point par les sages juifs au cours des siècles. Cependant, comme de plus en plus de non-Juifs découvrent leurs racines hébraïques, ils ont commencé à apprendre et à apprécier la sagesse des sages d'Israël.

Dans cette leçon, nous allons apprendre les quatre niveaux d'interprétation des Écritures. Ce sont Pashat, Remez, Drash et Sod. Ces quatre mots constituent l'acronyme PaRDeS.

PASHAT (simple) — C'est le sens littéral du texte. Dans Pashat, on cherche à comprendre le simple sens, le sens littéral, le sens ordinaire du texte. Pashat est le « niveau d'interprétation le plus facile. Ce qui suit sont des exemples d'interprétation au niveau pashat.

Genèse 3:6 Et la femme vit que l'arbre était bon à manger, et qu'il était un plaisir pour les yeux, et que l'arbre était désirable pour rendre intelligent ; et elle prit de son fruit et en mangea ; et elle en donna aussi à son mari pour qu'il en mangeât avec elle, et il en mangea. — En fait, la femme mangea le fruit d'un vrai arbre.
Genèse 28:14 et ta semence sera comme la poussière de la terre ; et tu t'étendras à l'occident, et à l'orient, et au nord, et au midi, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta semence. — Abram partira vers une terre au sens littéral. Adonaï fera de ses descendants physiques une nation. Toutes les familles de la terre seront bénies à travers les descendants physiques d'Isaac.
Genèse 3:15 et je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta semence et sa semence. Elle te brisera la tête, et toi tu lui briseras le talon. — La semence de la femme sera en guerre contre la semence du serpent
Nombres 22:30 Et l'ânesse dit à Balaam : Ne suis-je pas ton ânesse, sur laquelle tu montes depuis que je suis à toi jusqu'à ce jour ? Ai-je accoutumé de te faire ainsi ? Et il dit : Non. —Un âne a parlé.
Osée 11:1 Quand Israël était jeune, je l'ai aimé, et j'ai appelé mon fils hors d'Égypte. — Ce verset se réfère libéralement à Adonaï sortant d'Egypte les enfants d'Israël.
2 Timothée 3:14-15-17 14 Mais toi, demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as été pleinement convaincu, sachant de qui tu les as apprises, 15 et que, dès l'enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi qui est dans le Christ Jésus.16 Toute écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice,17 afin que l'homme de Dieu soit accompli et parfaitement accompli pour toute bonne oeuvre. —«Toute Écriture» Paul se réfère à ce que

Timothée avait connu « dès l'enfance », l'interprétation pashat est que «Toute Écriture» ne peut être que le Tanakh (Ancien Testament). En outre, selon pashat, ce verset ne signifie en aucune façon les Écritures de la Nouvelle Alliance. N'oubliez pas que nous avons affaire seulement avec pashat, donc, d'après le verset 15, il est impossible que Paul fasse référence aux Ecritures de la Nouvelle Alliance, car elles n'avaient pas été écrites.

REMEZ (allusion, ce qui est sous-entendu)) — Remez, le deuxième niveau, est un sens sous-entendu du texte. Avec Remez, les Écritures peuvent faire allusion à un sens plus profond sans indiquer de manière explicite. Ce qui suit sont des exemples d'interprétation au niveau de Remez.

Genèse 3:21 Et l'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des vêtements de peau, et les revêtit. —Par Remez, nous pouvons déduire que les tuniques de peau provenaient d'un animal qui avait été tué.
2 Timothée 3:14-15-17 14 Mais toi, demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as été pleinement convaincu, sachant de qui tu les as apprises, 15 et que, dès l'enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi qui est dans le Christ Jésus.16 Toute écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice,17 afin que l'homme de Dieu soit accompli et parfaitement accompli pour toute bonne oeuvre. —Par Remez , nous pouvons conclure que les Ecritures de la Nouvelle Alliance sont aussi des Ecritures (mais pas à travers le pashat).

DRASH (recherche, interrogation) — Drash est le troisième niveau d'interprétation. Dans cette méthode d'interprétation, le texte est assorti d'une signification allégorique, typologique ou homilétique, qui n'est pas évident avec la lecture pashat. Cela se fait en notant les similitudes entre les thèmes liés aux Ecritures à travers l'examen et l'application typologique, allégorique ou homilétique. Ce qui suit sont des exemples d'interprétation au niveau de Drash (Midrash).

Homilétique de Genèse 3:6 Et la femme vit que l'arbre était bon à manger, et qu'il était un plaisir pour les yeux, et que l'arbre était désirable pour rendre intelligent ; et elle prit de son fruit et en mangea ; et elle en donna aussi à son mari pour qu'il en mangeât avec elle, et il en mangea.
- Maintenant comparez Genèse 3:6 avec 1 Jean 2:15-16 15 N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde : si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui ; 16 parce que tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est pas du Père, mais est du monde ;

Il semble que Jean ait utilisé l'histoire de la tentation de Hava (Eve, prononce le H comme la jota espagnole)) pour faire un midrash homilétique concernant les convoitises qui luttent contre nous. Dans cette homilétique, les liens thématiques suivants sont apparents:
vit que l'arbre était bon à manger = la convoitise de la chair
qu'il était un plaisir pour les yeux = la convoitise des yeux

et que l'arbre était désirable pour rendre intelligent = l'orgueil de la vie

Typologie / allégorie dans Genèse 28:14 et ta semence sera comme la poussière de la terre ; et tu t'étendras à l'occident, et à l'orient, et au nord, et au midi, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta semence.
- Maintenant comparez Genèse 28:14 avec Galates 3:16 Or c'est à Abraham que les promesses ont été faites, et à sa semence. Il ne dit pas : «et aux semences», comme parlant de plusieurs ; mais comme parlant d'un seul : -»et à ta semence», qui est Christ. Ici, nous voyons que la promesse d'un héritier physique à Isaac avait un accomplissement midrashique en Yéchoua. Paul n'ignore pas la promesse faite à Isaac d'un héritier physique qui hérite les bénédictions de l'alliance avec Abraham. Il utilise tout simplement la promesse pour montrer comment Adonaï avait un autre accomplissement plus important à l'esprit. Dans cet exemple, nous voyons que la promesse faite au patriarche était aussi une promesse concernant le Messie.

Typologie / allégorie dans Genèse 3:15 et je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta semence et sa semence. Elle te brisera la tête, et toi tu lui briseras le talon.
- Maintenant comparez Genèse 3:15 avec Romains 16:20 Or le Dieu de paix brisera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous !

Et Apocalypse 12:17 Et le dragon fut irrité contre la femme, et s'en alla faire la guerre contre le résidu de la semence de la femme, ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.

Ici, nous voyons que l'une des interprétations midrashiques de la prophétie de Genèse 3 :15 concerne la bataille de la fin des temps entre le corps du Messie contre hasatan et ses hordes. Notez les liens thématiques. Les deux impliquent une lutte entre la semence de la femme et hasatan (et sa postérité). Notez que le corps du Messie écrasera la tête de hasatan sous son pied (et sera blessé à son talon dans l'action). Bien que la plupart des gens pensent que la prophétie de Genèse 3:15 est une prophétie de la victoire de Yéchoua contre hasatan sur le poteau d'exécution, nous voyons que les Écritures donnent des preuves encore plus forte pour nous démontrer que cela concerne le corps du Messie (Il est la Tête, nous sommes le corps) qui vaincra hasatan à la fin des temps.

Typologie / allégorie dans Osée 11:1 Quand Israël était jeune, je l'ai aimé, et j'ai appelé mon fils hors d'Égypte.
- Maintenant comparez avec Matthieu 2:13-14 13 Or, après qu'ils se furent retirés, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, disant : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et fuis en Égypte, et demeure là jusqu'à ce que je te le dise ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr. 14 Et lui, s'étant levé, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte.

Bien qu'Osée fasse référence à la nation physique d'Israël sortant d'Égypte dans Osée 11:1, Matthieu utilise une interprétation Drash pour montrer que la prophétie concerne aussi

l'appel hors d'Egypte du Messie.

SOD (caché) — La quatrième et la plus profonde au niveau de l'interprétation est SOD. Ce niveau requiert généralement des connaissances d'hébreu et d'une compréhension de la guématria (la numérologie des lettres hébraïques) des mots. Il s'agit de la plus mystérieuse / de la plus secrète du niveau de l'interprétation.

A travers le Midrash, il peut être démontré que la délivrance des enfants d'Israël de la servitude égyptienne - afin d'hériter la terre promise - est une image prophétique de tous les croyants (en particulier la dernière génération) délivrés de l'esclavage du péché pour hériter le royaume millénaire. Par conséquent, nous ne devrions pas être étonnés que Pharaon soit un type antimessie. En hébreu, le mot pharaon est une contraction de deux mots, ce qui signifie littéralement mauvaise bouche. Si vous deviez effectuer une étude sur les passages décrivant la lutte antimessie dans le livre de Daniel et dans les livres de la Nouvelle Alliance, vous remarquerez immédiatement que la plupart des passages décrivant la nature de l'antimessie montrent la façon dont il se glorifie sans cesse et blasphème contre Adonaï et contre tout ce qui est sacré. En fait, l'antimessie « mauvaise bouche» est un thème majeur qui se répète à travers les passages qui se rapportent à lui.
Tout au long de notre étude de la Parachat Hachavouah, nous allons utiliser ces différents niveaux d'interprétation (surtout le pashat et le midrash) pour obtenir une appréciation de la profondeur et de la richesse de la Torah. Ces mêmes outils vont nous permettre de voir Yéchoua le Messie comme jamais auparavant.

Maintenant, permettez-moi de citer le Dr James Scott Trimm concernant l'équilibre approprié entre le pashat et le Midrash.

«Le PASHAT est la clé de voûte pour comprendre les Ecritures. Si l'on écarte le PASHAT on perd toute chance réelle d'une compréhension exacte. Il nous reste un jeu où tous les coups sont permis, de pure imagination dans lequel nous ne sommes plus guidés dans le sens objectif des Écritures (exégèse), mais guidés dans le sens de la lecture subjective des Ecritures [eisegèse (contraire de exégèse)] (voir 2Pt. 1:20-21; 1Tim. 4:3-4). Ainsi, le Talmud nous avertit à deux reprises: «Il n'y a pas de passage qui perde son PASHAT» (b.Shab. 63a; b.Yeb. 24a) ... Une compréhension Drash ne peut pas être utilisé pour vider un passage de son sens PASHAT, ni aucune compréhension Drash peut contredire un sens PASHAT de tout autre passage de l'Écriture. Comme le Talmud déclare «Aucun passage perd son PASHAT. (B. Shab. 63a; b.Yeb. 24a). «

Si vous souhaitez étudier avec plus de détails les quatre niveaux d'interprétation, visitez, s'il vous plaît, le lien suivant (s) (en anglais) ... PaRDeS: The Four Levels of Understanding the Scriptures by Dr. James Scott Trimm

Source:
https://www.restorationoftorah.org/images/introarticles/french/QuatriemePartiedeCinqArticlesIntroductifs.pdf

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le vav c'est un clou, le aleph c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre aleph, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », kaph כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «problème» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (kaph) de son pied, לְכַף־רַגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre kaph symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

L'outil de recherche permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu

au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.
Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

La «Parasha» פָּרָשָׁה et «Haftarah» הַפְטָרָה

La **Parasha de la semaine** (hébreu : **פרשת השבוע Parashat Hashavoua**) est la portion hebdomadaire de la Torah lue publiquement par les Juifs lors de chaque Shabbat, de façon à lire les 5 livres du Pentateuque (la Torah) entre la période de **Sim'hat Torah** (Shemini Haatseret) d'une année à l'autre. Le découpage en «**parashiyot**» n'apparaît pas dans le texte original du Sefer Torah. La Torah elle-même ne prescrit de lecture publique que celle du Haqhel (Deutéronome 31:12). À chaque Parasha correspond une «**haftarah**», c'est-à-dire un passage des Prophètes partageant une thématique commune à la section lue.
La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : הפטרה - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.
Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.
Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.
Selon Actes 13:15 et 13:27«après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaïe a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.
La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont

très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 **peter** פֶּטֶר ou **pitrah** פִּטְרָה
est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 **patar** פָּטַר
une racine primaire v- ***se détourner, épanoui, exempt, ouvrir*** ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
   a. (Qal).
      1. s'enlever, s'échapper.
      2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 **parashah** פָּרָשָׁה
vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : ***état exact, déclaration, indication, exposition exacte.***
(2 occurrences)
Esther 4 : 7 «Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.»
Esther 10 : 2 «Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?»

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 **parash** פָּרַשׁ
une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;.**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
   a. **(Qal) déclarer, éclaircir, clarifier.**
   b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) percer, piquer, blesser.
3. (Nifal) éparpiller.

5 occurrences

Lévitique 24 : 12 «On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que l'Éternel ordonnerait.»
Nombres 15 : 34 «On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).»
Néhémie 8 : 8 «Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.»
Proverbes 23 : 32 «Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer (Parash) comme un basilic.»
Ezéchiel 34 : 12 «Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.
6569 **peresh** פֶּרֶשׁ
vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com La version de la Bible utilisée dans ces études est la «Lexham Bible» informatique The Lexham Hebrew Bible (2012) Bellingham, WA: Lexham Press. basée sur l'édition du **Codex Leningradensis**
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoi.com, www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Commentaires hébreux, cours et documentation, éléments grammaticaux et conjugaison	- Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij chez Labor et Fides) - Cours d'hébreu biblique (Eliette Randrianaivo chez Langham Global Librairy) - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon aux Editions Excelsis - L'hébreu au présent - Manuel d'hébreu contemporain (Jacqueline Carnaud , Rachel Shalita, Dana Taube - Volume 1 Nouvelle édition chez Ophrys - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park Edit. CLC) - Fascicules du cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J. Sobieski pour les cours en ligne
Dictionnaire	Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort)
	- Paul Ghennassia, «Le changement de vie par l'eau» - Jacques Colant (Excellence-Ministry) sur http://www.colantjacques-excellence-ministry.org et sur https://www.youtube.com/watch?v=aSG6Yfbt96w, - «La tour de Babel» par Rav Dynovitz (uniquement commentaires sur Nimrod et sur les 2 types de générations avant et après) - La tour de Babel ou la dispersion des langues - La géolinguistique et la Tour de Babel par Théonoptie (Eddy Marie Couste) Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia
https://bethyeshoua.org
Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org
© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Edition
«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)
Art. 3. L'association a pour objet :
a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.
Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.
Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association
Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»
Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753
Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90
Secrétariat : asblvim@gmail.com
Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.
« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)
L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :
- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.
La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières

Synopsis	4
Hayyéi Sarah «Les vies de Sarah»	5
1. La vie et la mort de Sarah	5
Genèse 23:1-20	5
Genèse 23:1 «Vies de Sarah»	6
Deux vies de Sarah en miroir	6
Les vies et les sangs	9
Abraham se lève devant la mort pour s'opposer à elle : il parle au peuple de la terreur «heth» et il paie le prix du sépulcre	12
Abraham Prince de Dieu, «maître de la mort», «maître de l'écoute»	12
«Je suis avec vous tous les jours»	15
Parfois le VAV cache un YOD du radical	16
Tu es un prince de Dieu - «je sais qui est Paul»	17
Genèse 23.6	18
Abraham : prince de Dieu aux yeux du monde des ténèbres	18
Abraham se prosterne devant des hommes	18
Genèse 23.7	19
«ôter un mort de devant nos yeux»	20
But de la fausse attitude bienveillante de Ephron : garder le droit de propriété sur les biens d'Abraham	21
La gloire de l'achat et le mépris de la gratuité	22
La lourdeur de la gloire et le mépris de la légèreté	22
KAVAD	22
QALAL	23
Relation entre la terre et la gloire	23
Comment rendre Gloire à Dieu ?	23
POIDS et MESURES dans la BIBLE	25
Macpelah	26
Les témoins	26
Aujourd'hui les pays arabes nient à Israël les droits de propriété sur Israël. Abraham ne croyait pas si bien dire lorsqu'il a fait ce qu'il a fait : c'était de portée mondiale.	26
Avec les témoins de l'époque (les fils de Heth et ceux qui entraient par la porte, c'est-à-dire tout le monde) il y a plusieurs milliers d'années, qu'en serait-il aujourd'hui s'il était tombé dans le piège de Ephron et n'avait pas payé le prix du champ de Macpelah?	27
2. La rencontre et le mariage de Itshaq et Rivka	27
Pas en terre promise mais dans «les nations», en Mésopotamie, la Chaldée	29
Eliézer, le serviteur d'Abraham	30
La «nudité» d'Abram et de Adam	30
L'héritier	30

Ce n’est pas l’Époux qui va vers l’épouse : c’est l’épouse qui va vers l’Époux	30
Genèse 24:6-11	31
Garde-toi	31
«d’y mener»	31
L’annonce prophétique d’un mariage céleste : l’héritage avec les sanctifiés	32
Et si la femme ne veut pas le suivre ?	32
Le chameau, le vaisseau du désert	33
Deux mots nous parlent de la joie : l’allégresse (giyl) et la joie (samah)	33
Le Serviteur dit : «Voici, je me tiens près de la source d’eau»	34
Genèse 24:12 La prière d’Eliézer	35
Le serviteur demande à Dieu de bâtir quelque chose	35
Fais moi rencontrer la pierre d’angle	36
Genèse 24:13	37
«Je me tiens»	37
Les yeux sont la source	37
Les filles des gens de la ville וּבְנוֹת אַנְשֵׁי הָעִיר Ouvnot an’shéi haiyr	38
Les filles des gens de la ville vont sortir pour puiser de l’eau	39
Genèse 24:14	40
«Penche ta cruche»	40
Celle que tu as «destinée»	41
La rencontre	41
Genèse 25:1-18	43
Les Quatre Niveaux d’Interprétation des Écritures	49
Avertissement	53
La «Parasha» פָּרָשָׁה et «Haftarah» הַפְטָרָה	54
Bibliographie	57
Editions «La Voix de l’Israël Messianique»	58